

L'Eclairage à Travers les Ages

L'Eclairage dans l'Antiquité. -- La cire remplace la poix, et l'huile végétale : le gaz. -- Le pétrole, puis l'électricité. -- Ressources de l'Eclairage Electrique.

On s'imagine difficilement, dans cette ère de confort, et de luxe de toutes sortes, à quelles extrémités se trouvaient les siècles précédents. Laissons de côté les progrès réalisés dans les moyens de transport, les avions et les automobiles; oublions les chemins de fer, la navigation à vapeur. Ne tenons aucun compte de la rapidité de transmission à laquelle nous ont habitués le télégraphe, le téléphone et le radio; toutes inventions qui ne datent que d'un siècle ou de moins.

Considérons seulement l'éclairage. La génération présente, au Canada et dans toute l'Amérique, ne connaît guère que l'électricité, le gaz et, en proportion sans cesse décroissante, le pétrole, l'huile minérale, la kérosène. Qui se souvient aujourd'hui, sinon les très vieilles personnes, de l'éclairage à la chandelle? Cependant plusieurs s'étonneront d'apprendre que pendant plus de 5 à 600 ans l'humanité n'a connu ni l'électricité, ni le gaz, ni le pétrole, ni même la bougie!

Dans l'antiquité, l'éclairage se faisait avec la torche, baguette de bois garnie d'étoffe imprégnée de poix. Si l'on songe de plus que le verre était inconnu pour les fenêtres jusqu'à l'époque moderne, on concevra dans quelles ténèbres, scientifiques autant que matérielles, se trouvaient plongées les populations avant l'AVÈNEMENT des grandes découvertes qui se sont succédées dans un nombre incroyable, depuis moins de deux siècles; et surtout depuis le grand cataclysme de la Révolution française.

Chez les Romains et chez les Grecs, on relève l'existence de l'éclairage par lampes à l'huile végétale, d'olive ou d'autres plantes. Un vase minuscule, en forme de coupe, la burette, portait une mèche plongée par une extrémité dans le liquide et enflammée à l'autre bout. Cette flamme vacillante possédait très peu de puissance lumineuse! Les verres de lampe étaient encore inconnus; la langue de feu était exposée à tous les courants d'air et oscillait au moindre souffle.

Au XVIII^{ème} siècle encore, on ne trouvait les flambeaux de cire que chez les riches. Le pauvre ne s'éclairait qu'avec la flamme tremblante et fumeuse de la lampe primitive et de la torche. Mais on était à l'aurore des grands changements.

Un savant français, Argand, perfectionna la lampe à double courant d'air, qu'améliorèrent encore Carel et Gagneau. Mais, en 1785, Lebon, en trouvant le gaz d'éclairage, révolutionna toutes les méthodes anciennes.

Le gaz remplaça peu à peu tous les anciens moyens d'éclairage. Sa domination s'affirma constamment plus puissante de 1800 à 1860; malgré la découverte de la bougie stéarique par Chevreuil. Aujourd'hui encore, le gaz conserve en Europe une extension que les progrès rapides de l'industrie en Amérique ont rapidement déplacée, du profit de l'électricité.

Un grand nombre de rues dans la Ville lumière (on nous permettra ce cliché en ce moment) ne connaissent que la Lumière blafarde et mystérieuse du gaz. Ne vantons pas trop ici cependant notre éclairage électrique, car dans ce milieu artistique qu'est Paris, les feux doux et colorés du gaz, donnent aux choses, aux murs des maisons, aux balcons et aux ornements architecturaux, une bien autre physionomie que la clarté brutale de l'électricité.

En 1858 Drake trouva aux Etats-Unis, dans l'Etat de Pensylvanie, le premier puits de pétrole. La nouvelle source lumineuse s'implanta rapidement dans l'usage domestique, et fit une ardente concurrence au gaz, qui continua, comme nous le disons ci-dessus, à partager l'honneur d'illuminer les ténèbres des habitations, sans obligation d'aller renouveler la provision chez les marchands, explique sans doute que dans les villes, on n'ait pas voulu le pétrole.

Mais, déjà, même avant la découverte de Drake en Pensylvanie, l'électricité s'était fait connaître en Europe. En 1844 Deleuil et Foucaud faisaient sur la place de la Concorde une expérience avec la lampe électrique à arc, représentée dans notre ville par les lampes des petites rues. Les écoliers savent bien trouver les charbons jetés par les électriciens qui viennent examiner périodiquement ces lampes.

Enfin, en 1878, Edison, le grand savant américain découvrait la lampe à incandescence, celle que tous connaissent parce qu'elle est la seule que l'on emploie dans l'éclairage domestique, et que l'on voit encore dans les grandes rues de la ville, et sur les routes les plus fréquentées des campagnes modernes.

La lampe à incandescence a reçu ce nom parce que la lumière est produite par le chauffage d'un filament métallique porté au rouge ou à blanc par la résistance opposée au passage du courant électrique. On eut recours d'abord au charbon pour ce filament. On essaya aussi l'osmium et les terres rares. Le tungstène reçoit de nos jours la préférence par suite de son économie et d'autres qualités qui le rendent plus pratique que les autres substances.

Signalons que les travaux d'Edison avaient été précédés de ceux de Starr, à Cincinnati, en 1845, et du français de Changy en 1858. Mais ce fut Edison qui conçut la lampe à incandescence telle que nous l'avons de nos jours.

Les perfectionnements ne se sont pas arrêtés là. La lampe inventée, les savants se sont efforcés de la rendre sans cesse plus parfaite. Le principe est trouvé, mais la voie des améliorations n'est pas close.

En laissant de côté les perfectionnements scientifiques, que de changements n'a-t-on pas vus depuis une vingtaine d'années dans l'utilisation de la lampe à incandescence pour l'éclairage des maisons. On a placé d'abord la lampe dans la partie centrale de la pièce. Délivré des ténèbres auxquelles on était habitué, on a usé et abusé de la puissante source lumineuse mise à la disposition de tous. Les feux brutaux de l'électricité ont inondé de leur clarté violente les salons, les bureaux et les chambres. On faisait montre, pour ainsi dire, de cet éclairage à loisir; on s'amusait à dissiper l'obscurité dans tous les coins d'une pièce. C'était alors, pour ainsi dire, l'enfance de l'éclairage électrique.

On est revenu depuis de ces erreurs artistiques, de ces fautes de goût.

Aujourd'hui, on tend de plus en plus dans les demeures des particuliers, à tirer le meilleur parti possible des ressources incroyables que met à notre portée l'électricité pour l'illumination des maisons. Au

lieu de répandre à profusion une lumière brutale et fatigante, on dissimule les sources lumineuses. On cache les ampoules derrière des verres dépolis, on les recouvre d'abat-jours richement ornés, de tissus ou de parchemin. Les verres se colorent, s'échancrent, se fleurissent et s'embellissent de motifs artistiques. Ils filtrent les rayons lumineux et diffusent dans la pièce une lumière douce et atténuée, et mezzotinto, en demi-jour, reposant et mystérieux. Le cachet artistique et intime des demeures s'accroît sans cesse des inventions que les années nous apportent. Un luxe facile se trouve mis ainsi à la portée d'un nombre sans cesse plus grand de personnes.

Et ce ne sera pas le moindre avantage de l'électricité d'avoir favorisé de la sorte la création de demeures attrayantes, où la famille se réunit dans une douce intimité et vient se reposer après les fatigues du jour, des labeurs pénibles, et des difficultés de la vie.

"Le Soleil".

FUNERAILLES DE M. L. E. CHARRON

Les funérailles de M. Louis-Edmond Charron, industriel de notre ville, ont eu lieu en l'église Notre-Dame-du-Rosaire le 21 octobre courant.

La levée du corps fut faite par Mgr P.-S. Desranleau, P.A., V.G., et le service fut chanté par le R.P. F.M. Gauvreau, O.P. Il était assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Nicholas Ferron, O.P. et Renault, O.P.

Etaient présents au choeur: Mgr P. S. Desranleau, P.A., V.G., Mgr L.A. Sénécal, curé de St-Denis; M. le Chanoine Léon Pratte, supérieur du séminaire; M. le Chanoine Beaudry; les RR. PP. D.A. Turcotte, O.P., curé de Notre-Dame du Rosaire, Lebel, O.P.; Beau-lien, S.J.; MM. les abbés Trudeau, curé de St-Antoine, C. H. Lafontaine, curé du Christ-Roi, N.-Paul Desrochers, curé de St-Joseph, Arthur Vézina, L. Raymond, J. B. Nadeau, E. Roy, J. E. Laferrière, Edmour St-Pierre et Charles-Emile Hélu.

L'inhumation a eu lieu à St-Denis-sur-Richelieu où un libera fut chanté par Mgr L.A. Sénécal, curé de cette paroisse.

Les porteurs étaient: MM. Ephrem Brodeur, L.-Emile Gauvin, Albert Jodoin, Henri Raymond, Eugène Bernier et Auguste Brodeur.

Conduisaient le deuil: son fils, M. J.-Hald Charron; ses gendres, MM. Charles-Emile Ducloux et Joseph Leblanc; son frère, M. Arthur Charron; ses neveux, MM. Edouard Charron, Ernest Charron, Alcide Charron, Jean-Paul Charron, Gérard Gervais; ses cousins, MM. Théodore Corbeil, Jean-Marie Corbeil.

Suivaient le cortège: MM. Georges Ducloux, Henri Ducloux, Hector Racine, J. A. Boucher, Raoul Bayeur, P.S. Hardy, A. Régnier, Henri Régnier, Dr Eugène Turcotte, Dr J.E.A. Collette, Emery Charron, J.A. Archambault, Arthur Archambault, A. Arsenaux, J. O. Samson, O. Auclair, Adrien Auger, Louis Augustin, Alfred Augustin, D. Bachand, H. Barré, Joseph Beauchemin, J.S. Beaudet, W. Beaudet, G. Beaudet, C. A. Beaudet, A. Bédard, Arthur Bédard, Siméon Béglisse, Eugène Benoit, Bernard Benoit, H.E. Benoit, L. Benoit, Henri Bergeron, Jean Bergeron, A. Aubin, H. Bernard, Léon Bernard, A. Bernier, Ed. Bernier, Ovide Bertrand, M. Bienvenue, Dr C.E. Birtz, Jos. Bissonnette, L. R. Blanchard, M. Blanchette, A. Blondin, J.A. Blouin, Marc Blouin, E. Borduas, T. Borduas, T.-D. Bouchard, Emile Bouchard, Jules Bouchard, Antoine Boulay, J. A. Boulay, Elie Bourbeau, Paul Bourbeau, Louis Bourgeois, J. B. Bousquet, J.A. Brais, L.A. Breton, Antonio Breton, Armand Brousseau, Emile Brousseau, Gérard Brousseau, L.A. Brunelle, F.A. Cabana, J.R. Cabana, A. Cadorette, D. Cadorette, S. Cadorette, A. Campbell, C.H.A. Campbell, J.H. Campbell, W. H. Campbell, F. Caouette, Dr A.P. Cartier, J. C. Casavant, S. Casavant, J. Chabot, V. Chabot, J.C. Chagnon, Dr M. Chagnon, T. Chalin, J. Arthur Champagne, Chs. Chapais, H. Chapdelaine, P.E. Chapdelaine, A.

Chenette, A. Chevalier, D. A. Collette, J.L. Cormier, Donat Côté, Magloire Côté, Dr L.P. Couture, Dr J.E.A. Daigle, René Daigle, Michel Daigle, R. Daigault, W. D'Anjou, J. Dansereau, J.N. Daudelin, N. Daudelin, M. A. David, A. Déloge, E.O. Desjardins, R. Delvoe, Dr O. Desmarais, Hector Desnoyers, J. D. Desrosiers, J.C. Drolet, J. N. Durocher, Ed. Duckett, Basile Dufresne, J.A.A. Dumaine, D.N. Dupont, Albani Dupont, Grégoire Dupont, J.O. Dupras, J.B.E. Durocher, Valmore Dussault, Arthur Flibotte, A. Fontaine, J. E. Gaboury, J. O. Gareau, Omer Gaucher, R. Gaudet, D. Davignon, O. Prigent, L. A. Dion, J. E. Gosselin, H. Gosselin, Celestin Lussier, C.A. Rousseau, J.C. Raymond, J.A. Perrault, L. Lavigne, H. Harnois, R. St-Germain, E. Tétraut, J.A. Girard, E.A. Dionne, J.M. Lussier, Jos. Benoit, A. Gaudette, P.A. Delorme, A. Bourgeois, C. Madore, J.P. Campbell, R. Pothier, G. Lussier, A. MacDuff, J. Turcotte, J.R. Gervais, N. Auger, M. Marsan, F. Ledoux, A. Phaneuf, E. Beaudoin, Geo. J. Lee, D. Durocher, W. Dragon, S. Bournet, W. Laporte, W. Dallaire, R. Lussier, R. Hébert, J.O. Gaucher, Dr J.A. Gatién, Alf. Leblanc, O. Bélanger, J.M. Tarte, J. A. Boucher, R. Ducharme, A. Gaudet, Emile Gaudreau, L. P. Gendreau, E. A. Gendron, A. Gladu, J. B. Gladu, Antonio Godbout, J.E. Gosselin, Côme Grégoire, J. A. Guillerie, J. Handfield, B.J. Hébert, Uldéric Hébert, C.E. Hubert, J. Jeanotte, Ulric Jeanotte, François Jetté, A. Laeroix, S. Lafleur, C. J. Laframboise, E. Lafrance, J. A. Lahaise, Geo. Lalime, A. G. Lambert, E. Lambert, A. Lamothe, Paul Lanctôt, Frank Langevin, J.E. Lanoix, J. H. Laporte, J. L'Archevêque, J.H. Larivière, J. Larose, A. Lassonde, P. Lassonde, R. Lassonde, J. P. Lazure, Ed. Leblanc, Arthur Ledoux, O. Lemieux, H. Létourneau, B. L'Homme, Paul Lussier, Georges Lussier, Emile MarcAurèle, Juge Emile Marin, D. Ménard, A. Ménard, H. Messier, Hector Monet, L.O. Morier, A. Morin, C. A. Morin, Conrad Morin, J.A. Morin, Dr J. Morin, L.P. Morin, F. Moosely, E. Nichols, J. O. Normand, J. E. Normand, A. Choquette, J. Sarasin, J.C. Hamel, E. Guimond, N. Choquette, A. Despart, H. Patenaude, L. Larocque, J.A. Bélanger, H. St-Germain, E. Leroux, H. Lussier, F. Nolin de Montréal, P.-E. LeSauter, A. L'Abbé, Jean Bergeron, R. Berthiaume, O. Beaudry, R. Rouleau, M. Tétrault, F. Michon, J.M. Chabot, H. Gemme, H. Lapierre, J.S. Mullin, Paul Lussier, A.J. Lemieux, J. St-Pierre, B. Tétraut, C. Chartrand, W. Pappillon, O. Bertrand, M. Fontaine, Paul Laframboise, L. Demers, L. Bonin, R. Larue, J.B. St-Pierre, J. A. Sirois, R. Phaneuf, L. Martin, A. Lussier, P. Laflamme, T. Duplessis, Jos. Mathieu, Ed. Guyon, J. A. Frenière, L. Robillard, J.P. Ravenelle, L. O. Morier, C.G. Racicot, R. Ledoux, P. Lamontagne, L. Chabot, C. Bastien, A. Nichols, A. Brodeur, H. Vermeersch, M. Rouleau, M. Lamoureux, J.G. Kavanagh, R. Nichols, J.A.R. Séguin, A. Lacroix, A. Poirier, A. Houle, H. Girouard, M. Côté, E. Côté, G. Saurette, T. H. Lafontaine, E. Larue, T. Caron, J. A. Vézina, Eugène Payan, L.A. Perrault, Louis

Petit, S. Petit, T. Phenix, Dr R. Philie, C. O. Picard, R. O. Picard, E. Ponton, O. Pothier, Dr J.O. Pouliot, G. L. Proulx, C. Quintal, Charles Racicot, Dr J.H. Rainville, J.B. Ravenelle, P. Ravenelle, P. Reeves, R. Reeves, E. H. Richer, R. Richer, P. Richer, L. Ringuet, Léon Ringuet, Dr C.A. Robert, D. Rodier, C. Rouleau, T.A. St-Germain, H. St-Jacques, M. St-Jacques, Napoléon St-Onge, Henri Sicotte, C. Sicotte, J. Sicotte, E. Solis, J. Surprenant, P. Surprenant, G. Sylvestre, V. Sylvestre, Hon. Juge E. Tellier, R. A. Trudeau, A. L. Turcotte.

Tributs floraux: Les enfants, un cousin; les petits enfants, un cousin; Mme J. Leblanc, une croix. Couronnes: La famille Arthur Charron de St-Denis, M. et Mme Emile Gauvin de Granby, le personnel de la fabrique L. E. Charron & Cie, St-Hyacinthe, le personnel de la fabrique L. E. Charron & Cie, St-Denis, la famille J. Ducloux de Ste-Angèle, M. et Mme P.S. Hardy, de Montréal, M. Alain Régnier, de St-Hyacinthe, M. J.E. Bernier de St-Hyacinthe, le Conseil d'Administration de L. E. Charron & Cie, les anciens confrères de la Maison Alphonse Racine Ltée de Montréal, M. Geo. J. Lee, de Toronto, M. L. E. Amsden de Toronto, M. J.A. Boucher de Sherbrooke, Mlle Antonia Phaneuf, de Montréal, M. Armand Phaneuf de St-Hyacinthe, M. Alphonse Racine de Montréal, M. Hector Racine de Montréal, la Maison Alphonse Racine Ltée, Dept. M, le Lieutenant Colonel et Mme Bélanger de Montréal, M. et Mme A. Cloutier de Montréal, M. et Mme E. Dionne, de Montréal, Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de St-Hyacinthe, l'Association Conservatrice de St-Hyacinthe, Central Agency Co. Ltd de Montréal, Directeurs de Granby Elastic Web Co. de Granby, Dominion Textile Co. Ltd de Montréal, Blumer Bros, de Montréal, E. Larue de Montréal.

Offrandes de messes: M. et Mme H. Raymond, M. l'abbé H. Lafontaine, Mme J.E. Lamarche, M. et Mme E. Brousseau, Chevaliers de Colomb, la famille E.E. Larue, M. et Mme Blouin, de St-Hyacinthe; M. et Mme Jos. Vézina de St-Denis, M. A. Duval, M. et Mme E. N. Gaudette, Mlle R. Laflamme, M. et Mme E. Benoit, Le Conseil des Dames du Rosaire, M. et Mme J. Sicotte, M. et Mme H. Raymond, MM. Paquet et Godbout, M. et Mme E. Turcotte, Mlle Turcotte, de St-Hyacinthe; le personnel de la Maison L. E. Charron & Cie, de St-Denis, M. et Mme L. E. Gauvin de Granby, M. et Mme F. A. Cabana, M. et Mme A. Breton, M. Eug. Brousseau, La Marinierie Omega, M. et Mme A. Ledoux, M. et Mme V. Sylvestre, M. et Mme J.A. Blouin, de St-Hyacinthe; M. et Mme J. M. Richard de Contrecoeur, M. et Mme M. A. David, M. et Mme E. Solis, la famille B. Dufresne, le personnel de la Maison Samson, M. et Mme V. Chabot, Mme P.A. Lefebvre, Mme C. L. Ledoux, M. et Mme A. Champagne, M. et Mme J.N. Durocher, Dames de la couture Table No. 2, de St-Hyacinthe; M. et Mme E. Hardy de Montréal, Mlle F. Benoit, de St-Hyacinthe, Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de St-Hyacinthe, M. et Mme T.A. St-Germain, Directeurs de la Maison Chalifoux & Fils, M. D. E. Caron, Mme O. Laflamme, M. et Mme H. Richard, M. et Mme Albert Morin, M. et Mme E. Chartier, de St-Hyacinthe; Rév. Père Archambault, S.J., Employés de Yamaska Garments, M. et Mme E. Brodeur, M. et Mme A. Brodeur, M. et Mme Ed. Leblanc, M. et Mme J. Richer, de St-Hyacinthe; M. et Mme L. H. Lafontaine de St-Hugues, M. E. Duckett de St-Hyacinthe, M. et Mme T. Corbeil de Montréal, Ligue des Anciens Retraitants, St-Hyacinthe; M. et Mme A. Jodoin, M. et

Mme R.O. Picard, Famille C. A. Boivin, M. et Mme Frs Jetté, de St-Hyacinthe; La Famille de St-Denis, M. Gérard Brousseau, M. et Mme F. Langevin, M. et Mme J.O. Dupras, M. D. Chevalier, M. et Mme P. Nadeau, Mlle Marie Turcotte, M. et Mme E.H. Richer, M. et Mme J.A. Dumaine, Mlle Robertine Leblanc, de St-Hyacinthe; Mlle B. Lussier de Richelieu, Famille A. Leblanc de Montréal, Personnel du Bureau de L. E. Charron & Cie, St-Hyacinthe, Mlle M. L. Goulet, de St-Hyacinthe, M. et Mme Ed. Leblanc de Montréal, M. et Mme C. E. Ducloux, de Montréal, Mme L. E. Charron, M. et Mme J.A. Leblanc, M. et Mme J.H. Charron, de St-Hyacinthe; Famille A.J. Gaudreau de St-Hyacinthe, Garde Brouillette de Montréal, Mme E. Lamarche, M. W. H. Campbell, M. et Mme B. L'Homme, M. J. Jetté, de St-Hyacinthe; M. P.S. Hardy, de Montréal, M. et Mme D.N. Dupont, M. et Mme E. Bourbeau, M. et Mme H. A. L'Abbé, M. A. G. Lambert, Mlle A. Lambert, de St-Hyacinthe; Mme A. Richard de Contrecoeur, Mlle M. Gervais de Contrecoeur, Famille H. Gemme de St-Hyacinthe, M. et Mme O. Auclair, de St-Hyacinthe, M. F.X. M. Descoeurs de Montréal, Mlle G. Brousseau de Montréal.

Bouquets spirituels: Les Professeurs et Elèves du Collège St-François-Xavier de St-Denis, Mme M. Archambault, de St-Denis, Famille J. Ducloux, de Ste-Angèle, M. N. St-Onge de St-Hyacinthe, Famille A. Bélanger, Laval des Rapides, Montréal; Mme M. Desrosiers et petits enfants, de St-Denis; Famille J. Bte. Desrosiers de St-Hyacinthe, M. H. Girouard de St-Hyacinthe, la famille J. Phaneuf de St-Denis, Mlle P. Benoit de St-Hyacinthe, M. A. Moirier de St-Denis, Famille A. J. Bousquet de St-Denis, Rév. S. H. Constant, Cong. Notre-Dame, Sorrel.

Télégrammes de sympathie: M. et Mme H. Lussier, Sorrel; MM. A. et H. Racine, Montréal; M. N. R. Beaudet, Montréal; M. H. Feller, Montréal; M. J. A. Boucher, Montréal; M. Geo. J. Lee, Toronto; Famille A. Lussier, Sorrel; Famille L. Lussier, Sorrel; M. François de Salle Gervais, Contrecoeur; Dr et Mme C. P. Verdon, Granby; M. J. W. Guillemette, Trois-Rivières; M. O. Langlois, St-Jean; MM. Marcus & Sons, Montréal; M. et Mme Auguste Leblanc, Déroit; MM. Blumer Bros, Montréal; M. Lucien Poirier, Brooklyn, N.Y.

Cartes de sympathie: La famille H. Meunier, St-Denis-sur-Richelieu; M. et Mme H. Gaucher, St-Hyacinthe; M. J. Jolin, Mme A. Létourneau, M. et Mme C. Amnotte, St-Hyacinthe; M. et Mme O. Bélanger et J. L. Bélanger, St-Hyacinthe; M. et Mme A. Frenière, St-Hyacinthe; Compagnie des Zouaves, Saint-Hyacinthe; M. et Mme L. N. Lachapelle, Montréal; La famille Bergeron & Aubin, M. et Mme C. St-Germain, La famille L. A. Aimée, M. et Mme R. Harnois, St-Hyacinthe; M. et Mme A. Mauger, Montréal; Religieuses de l'Hospice St-Louis, St-Denis; La famille H. Phaneuf, St-Denis; M. et Mme A. Lussier, M. et Mme J. Bienvenue, M. J. Normand, Mlles C. et Y. Fortin, Mlle T. Bachand, de St-Hyacinthe; M. et Mme P. Leblanc, St-Denis; Mlle A. Huard, St-Denis; La famille D. Tétraut, Mlles J. et R. Phaneuf, M. et Mme D. Archambault, Dr J.H.W. Gatién, M. et Mme P. Ravenelle, M. et Mme A. Laeroix, M. et Mme L. A. Brunelle, Mme J. L. St-Germain, Mlle C. Nault, Mme S. Dumaine, M. et Mme J.O. Normand, Famille L. N. Mathieu, Mlle R. Lafrance, Famille L. N. Gervais, M. A. Augustin, M. A.J. Archambault, M. J. A. Lussier et la famille, M. et Mme P.E. Servais, de St-Hyacinthe; M. A. Bienvenue, St-Thomas d'Aquin; M. L. Augustin, M. et Mme O. Bertrand,

Mme J. E. Gaboury, Famille J. B. Bousquet, M. V. J. et Paul Mongeau, Mlle Liliane Lefebvre, M. et Mme L. Sarra-Bourmet, Dr et Mme Pagé, M. W. Champigny, Mlle Larivière, J. A. Girard & Frères, M. L. Larocque, M. et Mme C. Sicotte, M. et Mme E. Picard, de St-Hyacinthe; M. l'abbé J. A. Monfet, Roxton Falls; Mme L. Lussier et la famille, St-Hyacinthe; M. et Mme G. Gervais, Montréal; Dr et Mme A. Bédard, M. et Mme J. C. Raymond, M. A. MacDuff, M. et Mme J. L. Cormier, M. N. Laplante, Mme J. B. Picard, de St-Hyacinthe; M. et Mme Ephrem Lamoureux, Contrecoeur; M. et Mme J. O. Samson, M. et Mme D. J. Borduas, M. et Mme E. Gaudreau, M. et Mme G. E. Morin et la famille, M. E. Tétraut, M. et Mme J. N. Daudelin, St-Hyacinthe; M. et Mme A. Phaneuf, Nashua, N. H., Famille C. Chartrand, M. et Mme Adjufer Bourgeois, M. et Mme Wilfrid Laporte, Mlle Jeanne Mongeau, M. et Mme L. P. Gaucher, Famille Barceolux, Dr et Mme J.E.A. Collette, M. et Mme Gaston Chabot, M. et Mme F. L. Philie, de St-Hyacinthe; Mlle Blanche Cloutier, Montréal; M. et Mme A. Lahaise, St-Hyacinthe; M. Marcel Corbeil, Montréal; Mlle M. J. Ducharme, Mlle Thérèse Gaudette, de St-Hyacinthe; Maison L. E. Charron & Cie, St-Denis; Jeunes filles du département des pantalons de la Maison L. E. Charron & Cie, St-Hyacinthe; Mme St-Germain, M. et Mme Jean Bergeron, M. et Mme J. Bte. Ravenelle, Mlle Dupré, Mlles S. et Renée Lussier, Mme Pagnuelo, M. J.E. Nichols, Mme Camille Madore, Mlle I. Choquette, Mlle M. Palardy, Mme et Mlles Pagé, M. et Mme W. Ampleman, M. Paul Lanctôt, M. Raoul Lassonde, Mme Drouin, Mlle R. Drouin, M. et Mme L.A. Breton, M. Arthur Lamothe, M. et Mme E. Héon, M. Eugène St-Onge, Mlle P. Leduc, M. et Mme E. Solis, Dr et Mme R. Philie, M. et Mme F. Borduas, M. et Mme René Richer, M. et Mme H. St-Germain, M. Jean St-Germain, Mme W. Pelletier, Mme J.H. Morin, M. et Mme Oscar Pothier, M. et Mme Alex. Ostiguy, M. et Mme G. J. Chagnon, Mme E. Lafrance, M. et Mme Adrien Morin, M. et Mme J. Cormier, M. et Mme M. St-Jacques, de St-Hyacinthe; Mlle Lafontaine, St-Hugues; M. et Mme W. Ducloux, St-Cyrille; M. et Mme J. O. Gareau, St-Hyacinthe; M. et Mme F. Nolin, Montréal; M. P. E. Lafontaine, Dr et Mme A.P. Cartier, de St-Hyacinthe; M. Jos. Lemieux, Montréal; Mlle Beauchemin, St-Hyacinthe; M. et Mme J.A. Brais, Montréal; M. et Mme E. Lafrance, St-Hyacinthe; R. F. Mathieu Thomas, St-Hyacinthe; Monastère du Précieux Sang, St-Hyacinthe; Rév. Père L. Eug. Tremblay, S. V., supérieur du Patronage, St-Hyacinthe; Marguilliers du Banc de l'Oeuvre, St-Hyacinthe; Mlles J. et A. Boucher, St-Hyacinthe; Famille C. J. Renaud, M. et Mme E. O. Desjardins, St-Hyacinthe; Mlle G. Brousseau, St-Hyacinthe.

A la famille en deuil "Le Clairon" réitére ses plus vives condoléances.

ON FETE LE DR BRETON

A l'occasion de son mariage le Docteur Hyacinthe Breton a été l'objet d'un beau témoignage d'amitié samedi soir dernier. Cette fête, qui a réuni près d'une centaine de ses amis, eut lieu à la salle Napoléon. Au début de la soirée M. le Dr Ernest Daigle présenta, au héros de cette fête, les meilleurs vœux de tous ses amis qui lui présentèrent une superbe coutellerie. Malgré son émotion bien visible le

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

LE SECRET

De retour depuis quelques mois à Saint-Romain où il comptait bien, après avoir honorablement servi son pays pendant plus de trente ans, planter ses choux en paix, le capitaine Ménétrier ne s'attendait pas à celle-là: à cinquante-deux ans, avec ses moustaches et sa barbe poivre et sel — beaucoup plus sel que poivre — tomber amoureux comme un blanc-bee, cela, en vérité, n'était pas dans l'ordre. Pour un peu il eût bouclé sa cantine, comme autrefois, lorsqu'il partait pour les manoeuvres, — car il ne l'avait jamais bouclée que pour "la petite guerre", lui qui avait vainement attendu la grande — afin de s'éloigner en toute hâte et d'échapper à l'emprise définitive.

Mais il était né à Saint-Romain. Tous ses souvenirs d'enfance tenaient dans l'horizon de cette petite ville dauphinoise où il s'était promis, durant toute sa carrière, de venir vivre ses dernières années et de mourir dans la bicoque héritée de ses parents.

La bicoque n'avait pas trop mauvaise apparence avec son toit d'ardoises qui remplaçaient maintenant les anciennes tuiles creuses; sa façade recrépie, précédée d'un porron de trois ou quatre marches, d'où l'on dominait les massifs et les corbeilles du jardin bordé le long du chemin par un mur bas, surmonté d'une grille en fer peinte en noir. Des deux fenêtres de l'unique étage la vue s'étendait jusqu'à la ligne bleuâtre et dentelée des premiers contreforts des Alpes.

C'était bien l'asile choisi pour un vieux soldat qui n'aspirait plus qu'au repos en fumant sa pipe et en remâchant, comme il disait, ses souvenirs de garnison. Et il faudrait sacrifier cette douce tranquillité parce que dans une visite, chez des amis retrouvés, il avait eu le malheur — c'en était un à ses yeux — de rencontrer cette dame Breyssot, créature fort avenante encore en dépit de la quarantaine, dont il ne savait rien, sinon qu'elle était veuve, depuis une dizaine d'années, d'un pékin quelconque, chef ou sous-chef de bureau à la préfecture de Valence!... Non, il n'entendait pas de cette oreille.

Il était bien obligé de se l'avouer: jamais aucune femme n'avait jeté comme celle-ci le trouble dans son coeur. Et cependant, rien ne ressemblait moins au brusque émoi, au saisissement éprouvé plus d'une fois dans sa jeunesse devant quel que adorable apparition que l'impression produite tout d'abord sur lui par Mme Breyssot. En entrant dans le salon, à peine l'avait-il remarquée; puis, tout en causant, le charme peu à peu avait agi, s'était insinué, à mesure qu'il observait ses yeux sombres sous la double ligne fortement accusée des sourcils, la rondeur encore ferme des traits, le pur dessin des lèvres, et surtout le contraste de la mate blancheur du front légèrement bombé avec la masse imposante des cheveux du plus beau noir.

Mme Breyssot avait le droit de s'enorgueillir de cette magnifique chevelure qu'il admirait avec une certaine confusion d'exhiber lui-même un crâne poli comme une bille d'ivoire. Il lui était reconnaissant d'avoir feint de ne prêter aucune attention à sa calvitie en détournant ses regards sans la moindre affectation. Et, par le simple effet peut-être de sa gratitude, tout de suite il avait deviné une âme bonne et tendre en cette personne dont la spontanéité, la vivacité d'allures lui avait plu, préparant ainsi, sans qu'il y prît garde, les voies à un sentiment plus sérieux et plus profond...

Ce soir-là, après avoir arrosé les iris d'un bleu pâle qui érigaient leurs glaives devant le perron, le capitaine, la pipe aux dents, un képi aux galons ternis sur l'oreille, écrasant sous son talon le fin gravier des allées, songeait avec tristesse que sa vie maintenant allait être dépourvue d'agrément si Mme Breyssot, sondée par l'amie chez laquelle il l'avait connue trois mois auparavant, ne revenait pas sur son refus.

—Je ne veux pas me remarier, avait-elle répondu, dès les premières ouvertures, vous pensez bien que si j'avais eu une autre intention, je n'aurais pas attendu aussi longtemps.

Le fait est qu'à Valence, où elle était restée pendant les deux ou trois premières années de son veuvage, avant de se fixer à Saint-Romain, auprès d'une vieille tante aujourd'hui décédée et qui l'avait instituée son héritière, les occasions n'avaient pas dû lui manquer.

—Allons, capitaine, avait ajouté celle qui s'était entremise en sa faveur, il faut en prendre votre parti, ne plus y penser.

Ne plus y penser! C'était facile à dire, et le pauvre capitaine, en se promenant dans son jardin, n'avait jamais plus rêvé à "la belle madame Breyssot", que depuis qu'il avait répondu à son tour, d'un air désolé:

—Il faut bien que je m'incline, puisqu'elle ne veut pas de moi. Et pourtant, je suis convaincu que nous aurions fait très bon ménage.

—A tout autre Mme Breyssot eût réservé la même réponse. Son refus ne saurait donc vous blesser.

—Médiocre consolation, murmurait le vieil officier.

Puisque dans la vie il faut toujours se raccrocher à une dernière branche, c'est-à-dire à quelque illusion, le capitaine Ménétrier avait fini par se convaincre que son excellente amie n'avait pas su plaider sa cause comme il eût fallu. C'est donc lui qui se chargerait "d'enlever la position". Hélas! si bon stratège qu'il fût, ou qu'il se crût, dès qu'il se retrouvait en présence de la séduisante veuve, sa belle assurance l'abandonnait... et la position restait plus que jamais impenable.

Les femmes les moins coquettes ont parfois de ces raffinements inconscients de cruauté. S'abritant sous le privilège de "l'âge canonique", Mme Breyssot l'avait autorisé à lui rendre visite aussi souvent qu'il lui plairait, avec la certitude qu'il recevrait toujours le meilleur accueil. Et le capitaine, malgré le creveu-coeur qu'il emportait chaque fois en se retirant, usait et abusait même un peu de la permission.

Pourtant, un après-midi, Mme Breyssot avait tout à coup paru un peu troublée par ses doléances d'être condamné à vivre seul. Mais comment concilier cette fugitive émotion avec la déclaration faite, un instant après, et qui l'avait laissé une fois de plus tout interdit devant cette femme qu'il adorait et qui refusait obstinément de répondre à ses vœux les plus chers.

—Capitaine, si vous voulez que nous restions bons amis — et il me serait maintenant très pénible qu'il n'en fût pas ainsi — ne parlez plus de cela, je vous en prie. On vous l'a dit, je vous l'ai répété moi-même: je ne me remarierai pas. Tenez-vous pour satisfait de savoir que si j'avais à donner la préférence à quelqu'un, c'est à vous bien volontiers que je tendrais la main. Que vous faut-il de plus?

—Je vous remercie, madame Breyssot, de ces paroles destinées à adoucir mes regrets. J'en espérais tout de même une autre.

—Vous allez m'obliger à les retirer.

Il feignit de s'emporter. Puis, comme il avait surpris un regard jeté à la dérobée sur son crâne dénudé, le caressant de la main, il s'écria sur un ton qu'il s'efforçait de rendre comique, mais qui n'avait pas le succès qu'il s'imaginait:

—A défaut de consolation, si j'avais au moins la ressource de pouvoir m'arracher les cheveux!

—Ce qui me rassure, répondit Mme Breyssot, c'est que votre désespoir est plutôt gai.

—Oui, en apparence, mais si vous pouviez voir ce qui se passe en moi lorsque je regagne mon logis que je prenais plaisir à embellir dans l'espoir que vous y feriez un jour votre entrée!

Une lueur d'attendrissement sembla passer dans les yeux de Mme Breyssot. Ses longs cils eurent un battement précipité. M. Ménétrier eut l'air d'avoir partie gagnée. Mais elle

se ressaisit, reprenant la mine ironique ou simplement enjouée, moyen sûr de couper court aux expansions trop vives du capitaine. Et, abattu, irrité contre elle et contre lui-même, il s'en alla, la tête basse, sans se douter que, derrière ses rideaux, elle le suivait d'un long regard jusqu'à l'angle de la petite place.

Quelques jours après, à propos d'un mariage qui mettait à St-Romain toutes les langues en mouvement, il ne put retenir de nouveau une légère allusion aux espérances qu'il avait longtemps caressées. Aux premiers mots, Mme Breyssot, froissée à la fin de cette persistance qui devenait importune, l'interrompit avec une certaine brusquerie.

—Sachez-le une fois pour toutes, si j'ai repoussé et si je repousse encore votre demande dont je suis, malgré tout, très flattée, c'est que... c'est que j'ai un secret!

M. Ménétrier se leva et avec un subit accent de gravité:

—Pourquoi ne m'avoir pas déclaré plus tôt la vérité? Je ne vous aurais pas fait cette offense d'insister avec une obstination dont je vous prie de m'excuser. Je ne savais pas... Aujourd'hui, c'est fini, c'est bien fini!

Il ne put ajouter un mot de plus. Mais de quel air attristé il la contemplait! Celle qu'il avait placée si haut dans son estime, pour qui il professait une sorte de vénération, avait donc, elle aussi, pour employer son expression, un secret! Il comprenait tout maintenant. Ce n'était pas, ainsi qu'il se l'était naïvement imaginé, la fidélité, le culte envers la mémoire d'un époux trop vite disparu, c'était un attachement discret, une liaison qu'elle n'osait avouer!... Ah! la fine mouche... Entourée du respect de tous, elle avait caché son jeu avec tant d'habileté que pas un soupçon ne l'avait fleurée. Et son coeur s'empressait d'amertume devant cette confiance imprévue qui la dépoillait à ses yeux de tout le prestige dont il s'était plu à la parer. Avec l'inconséquence égoïste de l'homme qui n'admet pas qu'un de ses semblables puisse lui être préféré, elle n'était plus pour lui qu'une créature vulgaire, pareille à tant d'autres, avec leurs communes faiblesses!

—Soyez assurée, madame, que nul...

Très pâle, Mme Breyssot ne le laissa pas achever.

—Comment! vous croyez...

Il la fixa d'un regard de surprise. Elle s'efforçait à présent de sourire — mais ce sourire était si contraint, si douloureux, qu'en dépit de sa cruelle déconvenue il ressentit une soudaine pitié.

—Ah! reprit-elle, comme vous êtes bien pareil à tous les hommes qui, au risque de commettre la pire des erreurs, ne saurait concevoir qu'une femme ait un autre secret... que celui que vous avez tout de suite supposé... Non, capitaine, vous ne vous doutez pas jusqu'à quel point vous avez été injuste. Mais je ne vous en veux pas. A votre place, un autre l'eût été autant que vous. Tant pis si je vous enlève vos illusions. C'est vous qui l'aurez voulu... Vous allez tout savoir.

Cloué sur place, incapable d'essuyer un geste ou de prononcer une parole, heureux tout de même, quel que fût le mot de l'énigme, de s'être trompé, il vit Mme Breyssot disparaître dans la pièce attenante. Elle ne s'y attarda guère. La porte se rouvrit... et il frémit de stupeur, bien que, suivant une de ses leçons familières, il ne fut pas facile de l'épater.

A ses regards éfarés Mme Breyssot, les joues rouges de confusion, les paupières baissées, étalait un crâne dégarni dont l'effet était plus saisissant à la pensée de l'édifice compliqué qui encastrait si gracieusement son front quelques instants auparavant.

Comme lui, elle était chauve! Et seuls le dépit offensant du capitaine, le désir de ne pas le laisser davantage s'égarer en des suppositions si éloignées de la vérité avaient pu, dans une brusque révolte, la décider à cette révélation si pénible pour son amour-propre et qu'un sentiment bien naturel de coquetterie avait jusque là retenue sur ses lèvres.

—Parole d'honneur! s'écria M. Ménétrier, voilà ce que l'on peut appeler une surprise!

—Je pense que vous êtes guéri de votre amour. Promettez-moi d'oublier, en sortant d'ici, ce que vous êtes seul à savoir après mon fournisseur de postiches.

T'a pas ?



TAS-PAS DÉJÀ INVITÉ TON ÉPOUSE À VENIR FAIRE UNE MARCHÉ, ET AU PREMIER COIN DE RUE ELLE RENCONTRE MADAME UNE-TELLE, AVEC QUI ELLE ENGAGE UNE DE CES INTERMINABLES CONVERSATIONS-



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, TU ES ENCORE LÀ À PIÉTINER COMME UN PION-



ET QUAND ENFIN ELLES DÉCIDENT DE SE LÂCHER, LES OMBRES DE LA NUIT COMMencent DÉJÀ À TOMBER. MADAME DÉCLARE QU'IL EST TARD ET QU'IL VAUT MIEUX RENTRER.



T'AS PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? VOILÀ QUELQUE CHOSE QUI CALME L'IMPATIENCE. 69f.

dites simplement - "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

SOUS L'ADMINISTRATION DE POWER CORPORATION OF CANADA LIMITED SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

UN DIVIDENDE de vingt cinq cents (25c) étant au taux de \$1.00 par an) par ACTION ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour les trois mois finissant le 31 octobre 1929, payable le 15 novembre 1929 aux actionnaires enregistrés à la date du 31 octobre 1929.

Par ordre du conseil d'administration, L. C. HASKELL, Secrétaire, Montréal, 27 septembre 1929.

—Votre secret ne serait-il pas mieux gardé si vous vouliez bien me faire l'honneur d'accepter mon nom? —Quoi! vous ne reculez pas. —Je n'ai jamais reculé de ma vie. Et puis, tout est pour le mieux. Regardez-moi à votre tour. Grâce à Dieu, nous ne pourrions pas nous prendre aux cheveux!

Avec un ravissant sourire elle lui tendit la main. Le coeur battant d'une délicate émotion, le capitaine prit cette main fine si gentiment offerte et la porta à ses lèvres. —Croyez-moi, fit-il en se redressant, nous allons être très heureux. Il n'y aura pas un cheveu dans notre existence... mais allez vite vous recueillir!

Eugène DREVETON.

LA PLACE DE LA CONCORDE.

C'est sous Louis XV que Paris fut dotée de cette place, qui est l'une des plus belles du monde. Et voici comment elle naquit.

L'idée d'élever une statue équestre au souverain était venue en 1747 au prévôt et aux échevins de Paris. On chercha donc un emplacement pour y disposer l'oeuvre future. Plus de 60 projets furent mis en avant, et Sa Majesté désigna elle-même un vaste terrain inculte et abandonné situé entre les Tuileries et les Champs-Élysées, et qui fut depuis la place Louis XV. Le statue, oeuvre de Bouchardon,

Advertisement for Melchers Canadian Geneva Gin. Features a large bottle of gin in the center, with a background illustration of a city street scene. Text includes 'Melchers Canadian Geneva', 'Trois Grandeurs de Flacons: GROS: 40 onces \$3.65, MOYENS: 26 onces \$2.55, PETITS: 10 onces \$1.10', and 'Gin Canadien Melchers Croix d'Or Melchers Distilleries Limited, Montreal'.

fut inaugurée le 20 juin 1763. L'assemblée législative la fit démolir en 1792 et la remplaça par celle de la Liberté, de Lemot, en plâtre coloré. Louis XVI et Philippe-Egalité furent exécutés à l'endroit même où s'élevait le monument de Louis XV. La place prit alors le nom de place de Révolution. En 1799, l'oeuvre de Lemot fut

remplacée par une autre statue de la Liberté colossale, celle-là, et en plâtre également. C'est à ce moment que la place prit le nom de Place de la Concorde. Le 3 mai 1826, on posa la première pierre d'un monument expiatoire au roi martyr et la place devint Place Louis Seize. Enfin, en 1836, l'obélisque vint sur la place redevenue de la Con-

corde et l'architecte Hittorf construisit les deux fontaines et les colonnes rostrales qui supportent les candélabres. Les huit statues colossales représentent des villes de France: Lyon et Marseille, par Plissot; Bordeaux et Nantes, par Calouet; Rouen et Brest, par Cortot; Lille et Strasbourg par Pradier.

COLONNES FEMININES

VOUS SOUVIENT-IL ?

Vous souvient-il de ces heures passées
A méditer sur les choses du cœur,
Sous le grand chêne, où l'oiselet moqueur
Riait de voir nos ombres enlacées?
Nous y mêlions dans un même murmure
Des mots d'amour aux chants purs des oiseaux,
Quand le zéphir en touchant les roseaux
Faisait gémir leur fragile structure.

Vos dix-huit ans ornaient votre visage
Étincelant de grâce et de pudeur;
Vos cheveux d'or au maintien séducteur
De la nature embellissaient l'ouvrage.
Depuis ces jours, mon oreille attentive
Cherche vos chants qui ne m'échappent plus,
Et les nouveaux, frivoles et connus,
N'ont point d'ardeur, de force qui captive.

Ils sont perdus, ces instants et leurs larmes,
Nos longs soupirs en un seul confondu;
Tous ces trésors possédés et perdus
Sont aujourd'hui dépourvus de leurs charmes.
Les jours heureux, sans la moindre tristesse,
Ne m'ont laissé comme baume à venir
Que le lien d'un charmant souvenir,
Qui me rappelle une lointaine ivresse.

Gaston BERNARD.

QUELLE VIE VOUS SEMBLERAIT PREFERABLE ?

O jeune fille, tu es arrivée à la croisée des chemins, encore sous le charme des illusions tu lis ce mot: Avenir! Sois sage, ne te jette pas à l'improviste dans ce tourbillon qui t'entraînerait fatalement vers le gouffre béant... où sans cesse se succèderaient d'amères déceptions! Trop tard tu comprendrais ton erreur, et le cœur brisé... l'âme déçu il faudrait marcher... marcher quand même. A quoi serviraient les richesses, les honneurs, tout ce luxe apparent si on ne goûte pas cette intimité exquise dont toute âme a besoin?

Rien ne saurait combler ce vide et les deux êtres unis pour la vie se sentiraient loin l'un de l'autre! Il faut trouver dans l'amour une protection, une force. "On ne s'appuie bien que sur ce qui résiste."

Ce bras qui s'offre à toi saura-t-il t'aider à franchir tous les obstacles. Le cœur possède-t-il des trésors de bonté, de délicatesse, peut-il deviner... consoler... guérir? pourrais-tu aux heures de détresse, comme dans les moments heureux, ressentir cet abandon complet, cette confiance inaltérable cette douceur mystérieuse de se savoir aimée... comprise? Oui! Alors sois sans crainte, la vie te réserve des jours de bonheur!

Mais si cet homme ne peut offrir que de l'or... la gloire... ne te laisse pas éblouir car le mirage trompeur disparaîtra et devant le grand réel tu souffriras... tu pleureras tes illusions enfuies... ton beau rêve brisé!

N'échange pas ta précieuse liberté pour quelques instants d'un plaisir éphémère! Qu'un travail utile et nécessaire remplisse une partie de tes journées... les heures bien employées s'envoient rapidement. La lecture... la musique charmeront tes moments de loisirs.

Supporte vaillamment la tâche journalière... sème autour de toi... sourires... conseils encouragements; et ta vie s'écoulera paisible et seraine, sans que tu ressenties et brisement intime de l'âme qui voudrait planer et qui se sait liée irrévocablement aux biens périssables de la terre.

Andrée

"Le Soleil"

8

Le nouveau concours est difficile à résoudre. A bien y penser il n'y a pas de grandes perspectives de bonheur ni dans le premier état ni dans le second.

Ce qu'il y aurait de compensations pour celle qui choisit le mariage avec la fortune et la considération sans bonheur intime, c'est qu'avec ses avantages elle peut a-

païser la soif ardente du cœur pour un être idéal, attendu depuis longtemps dans ses rêves de jeune fille, en se payant le luxe des toilettes dispendieuses, en donnant des réceptions coûteuses ou encore en voyageant autour du monde, ce qui l'étourdira et lui fera pour un temps oublier qu'elle est rivée par une chaîne de fer à une personne que cœur n'a pas choisie à volonté et cela pour la vie. Quand le mariage a été contracté par intérêt, il devient insupportable.

Le peu qu'elle peut faire en justice pour tous les biens que son mari lui prodigue, c'est au moins d'être reconnaissante, douce et bonne pour celui qui l'a choisie comme compagne pour partager ses richesses ou sa renommée. Elle peut ainsi se racheter à ses propres yeux d'avoir commis la faute d'accepter un amour ardent pour ne donner en retour que des cendres éteintes. En la faisant son épouse, cet homme lui a conféré un honneur, qui mérité en retour de la gratitude.

Si Dieu lui accorde la grande grâce de la maternité, elle comprendra alors combien elle a failli à la justice en ayant des enfants d'un homme qu'elle a marié sans amour, par pur intérêt. C'est alors qu'elle se ressaisira, qu'elle essaiera d'aimer mieux le père de ses enfants. Peut-être trouvera-t-elle l'apaisement à ses remords, car c'est un tort réel que d'épouser un homme par intérêt. En étant bonne, fidèle à ses devoirs, et sympathique aux isens, elle saura trouver un certain bonheur dans l'accomplissement de ses devoirs d'épouse et de mère.

Pour la seconde question, le célibat n'est pas naturel. Exception faite de cas particuliers, c'est un état qui demande trop de renoncement. Pour celles qui restent célibataires dans le monde, le plus souvent c'est par la force des circonstances. Dans plusieurs cas, la déception d'un amour non-partagé ou incompris.

Il y a peu de femmes, qui dans le fond de leur cœur, sont satisfaites du célibat. Elles ont du moins le mérite de s'être montrées plus franches que celles qui se sont vendues pour la fortune et la considération. Elles ont préféré garder leur cœur libre plutôt que de le donner à un homme qu'elles ne pouvaient aimer. En cela, elles font bien de continuer à gagner loyalement leur existence. Peut-être qu'un jour elles seront gratifiées en rencontrant une personne qu'elles pourront aimer réellement. Il est préférable de se marier. Le cœur a besoin d'aimer et d'être aimé pour être heureux. Dieu a mis dans chacun de nous une étincelle de sa divine flamme. Sans cela tout est insipide et terre sur cette terre.

Grand'Mère EMMA.

"Le Soleil"

9

Il y a un mot d'Etienne Lemay

Le favori depuis 70 ans

POUR faire de la bonne cuisine exigez toujours le "Corn Starch" Benson.

C'est la fécule de maïs sous sa forme la plus pure et la plus fine - sa qualité n'a jamais été égalée nulle part.

Exigez donc le "Corn Starch" Benson (Benson's Prepared Corn), et refusez toutes ses imitations. Les autres préparations du genre sont aussi en paquets jaunes, mais le "Corn Starch" Benson est la seule véritable Fécule de Maïs en paquet jaune.

Fabriquée par
The CANADA STARCH CO. Limited
MONTREAL



G.3.

CORN STARCH BENSON

Epouses, Mères, Attention!

La scène: une ville industrielle canadienne. L'époque: le printemps de 1919. Les personnages: Robert Larousse et Antoine Pagé, deux amis, deux jeunes compagnons de jeu. L'épidémie d'Influenza de 1918 leur avait ravi, comme à bien d'autres enfants, du reste, les tendresses paternelles.

Robert — "Penses-tu, Antoine, nous sommes obligés de déménager sur la rue Albert, tout près du chemin de fer?"

Antoine — "Pourquoi ça?"

Robert — "Bien, j'ai entendu maman dire à M. Martin qui venait pour le loyer, que papa, peu de temps avant de mourir, était rentré, un soir, en disant que M. Demers de la Confédération Life Association avait essayé de lui faire prendre plus d'assurance, et qu'il en prendrait probablement plus. Et puis, j'ai aussi entendu maman dire à M. Martin: 'Ah! j'aurais dû encourager mon mari à prendre plus d'assurance! Aujourd'hui, je ne serais pas obligée de déménager dans un logis moins cher...'"

Antoine — "Ca me rappelle que, l'autre jour, j'ai entendu ma maman dire qu'elle était bien contente d'avoir poussé mon papa à acheter plus d'assurance. Elle a dit que mon papa se réjouissait, pendant sa maladie, d'avoir augmenté ses polices d'assurance-vie..."

Si votre mari disparaissait, que diraient vos enfants? Les polices de la Confédération Life paient le loyer, l'épicerie et les habits.

Ecrivez-vous pour obtenir notre brochure: "Arrive Ce que Voudra." Vous ne pourrez manquer de la lire avec intérêt. Adressez à:

Confederation Life Association

Branch Chief: TORONTO

W. CHAPDELAIN, ST-HYACINTHE.

GRATIS



Magnifique Plat à Viande de 12 pièces (Valeur \$1.25) donné gratis avec le

Thé et Café MIKADO

Meilleur que tout autre produit au même prix. En vente partout. Demandez-le à votre Journaliste. GLOBE TEA CO. MONTREAL

EDWINA

"Le Soleil"

10

"Quelle vie vous semblerait préférable?" —Le mariage avec la fortune et la considération, mais sans le bonheur intime; ou le célibat avec la perspective de gagner sa vie? —Commençons par la fin, et disons tout de suite que: —Le célibat est un tour que la vie joue à ceux qui ont peur d'elle.

A peu d'exceptions près et ici je ressasse du Bilibique, s.v.p. L'homme n'est pas fait pour vivre seul — dans le monde... Et, la femme n'a pas pour mission terrestre de gagner sa vie. Elle est destinée à une plus grande tâche: celle de faire aimer la vie en se faisant aimer elle-même. Voilà.

Revenons au commencement. Le mariage est un sacrement. Il consacre l'amour. Mais l'amour avec tous ses dons oublie souvent le bonheur et il ne peut en être autrement heureux! Est-on jamais ici-bas? J'estime que quand le mariage a pour alliées la fortune et la considération, il vogue à pleine voile vers la félicité.

Les ennemis du mariage sont la

Suite à la page 6

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoche, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.



TAPIS ET PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

AMEDEE LACROIX

EPICERIE DE CHOIX

BEURRE et PROVISIONS de première qualité.

BIERE ET PORTER des meilleurs marques au détail.

LIVRAISON A DOMICILE.

Commandes reçues par Téléphone.

TELEPHONE : 288

228 rue Girouard, St-Hyacinthe.

Téléphone : 580

38 - 40 rue MONDOR

"TOUJOURS A VOTRE SERVICE"

GARAGE FORTIN

Accessoires, Huile, Gazoline, Pièces de rechange. RÉPARATIONS GÉNÉRALES

SPECIALITÉ : Débossage et Poasage de Vitres pour Automobiles.

Nous vendons les fameux pneus "GOODRICH" et "SILVERTOWN", assortiment complet.

OUI VOUS AVEZ

FAIT BAPTISER, RECU DE LA VISITE, EPOUSE QUELQU'UN, VENDU VOTRE PROPRIETE, FAIT DES TRANSACTIONS, ETE TEMOIN D'UN ACCIDENT, PRONONCE DES VOEUX PERPETUELS

FAIT UN VOYAGE, ETE EN PROMENADE, ASSISTE A UN MARIAGE, PRONONCE UN DISCOURS, ASSISTE A DES ASSEMBLES, ASSISTE A DES FUNERAILLES, FAIT PROFESSION RELIGIEUSE.

ASSISTE A UN BRIDGE, DONNE UN CONCERT MUSICAL, DONNE UNE REUNION QUELCONQUE, PERDU UN MEMBRE DE VOTRE FAMILLE, FETE VOS NOCES D'OR, D'ARGENT, ETC., ETE ELU PRESIDENT D'UNE ASSOCIATION, FETE UN ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE.

VOILA DES NOUVELLES AUXQUELLES NOUS DONNONS UNE GRANDE ATTENTION ET QUE NOUS PUBLIONS DANS LES COLONNES DE VOTRE JOURNAL. :: ::

NOUS PUBLIONS TOUS LES FAITS D'UNE IMPORTANCE QUELCONQUE. S'IL VOUS EST IMPOSSIBLE DE NOUS LES ENVOYER, TELEPHONEZ-NOUS ET NOUS SERONS TOUJOURS HEUREUX D'ENVOYER QUELQU'UN. :: ::

Le Clairon. Tel. 143.

NOTES LOCALES

UNE ASSEMBLEE DE LA SOCIETE PHILHARMONIQUE

Une assemblée des membres et des amis de la Société Philharmonique de St-Hyacinthe a été tenue dans les salles de la Société, rue Mondor, jeudi soir. Elle était sous la présidence d'honneur de M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, et de M. Louis Augustin, industriel de cette ville, et sous la présidence active de M. J.-Marc Blouin, président de cette Société.

Cette assemblée avait été convoquée dans le but de faire connaître aux membres de la Société Philharmonique le rapport financier des fêtes qui ont eu lieu à l'occasion du cinquantenaire de la fanfare Philharmonique. Outre un grand nombre de membres présents l'on remarquait aussi à cette assemblée MM. Adélar Fontaine, C.R., Jules Laframboise, Eug. Chagnon, Gustave Morin, L. Boivin, A. Campbell, P. Bourgeois, J. L. Champagne, H.-A. L'Abbé, J.-H.-E. Brodeur, Auray Brodeur, Nap. Demers, Albani Blanchard, L.-A. Beaugard, J.-E. Lanoix, L. Ringuet, A. Campbell, Philippe Gagnon, M. Labonté, François Jetté, Paul Lussier, et plusieurs autres.

Au début de l'assemblée M. Hector Monette, trésorier de la Société Philharmonique, présenta le rapport financier de la Célébration des Noces d'Or de la Société Philharmonique. Voici ce rapport:

Recettes	
La Cité de St-Hyacinthe	\$ 500.00
Le Clergé	505.00
Les Vétérans	112.50
Clubs de Balle Molle	75.00
Souscription publique	1,549.60
Total	2,742.10
Quête au Séminaire 69.00	
Tag-Day 357.23	
Concert du 27 193.35	
Restaurant 365.22	
Grand Total	3,726.90
Dépenses	
Réception	\$1,223.00
Tag-Day	184.32
Restaurant	202.73
Impression et Timbres	174.91
Dépenses div.	387.98
SURPLUS	\$1,553.96

Monsieur J.-Marc Blouin, président, fut ensuite invité à adresser la parole ce qu'il fit en remerciant d'abord la nombreuse assistance à cette assemblée. Ceci prouve, dit-il que vous êtes sincèrement attachés à l'existence de notre Société.

"Nous avons convoqué cette assemblée pour vous donner un rapport complet des opérations financières et vous faire revivre un peu les événements qui ont accompagné la célébration de nos Noces d'Or dont le succès remporté est incontestable à tous les points de vue. Nous avons par là un bel exemple de ce que peut produire l'union des énergies lorsqu'elles tendent toutes vers un unique but. Il ne faut pas le nier et grâce au généreux et efficace concours de nos amis que nous pourrions, et à juste titre, qualifier de bienfaiteurs des difficultés sérieuses ont été aplanies facilement. La célébration des Noces d'Or de notre Société comportait un budget de dépenses d'un delà de \$2,300 et comme nous avions un passif, avant même de commencer notre organisation, il nous fallait chercher les moyens de résoudre cette question financière pour donner à un tel événement tout l'éclat possible. Après maintes assemblées l'on décida finalement de demander l'aide de nos amis et des citoyens de la ville de Saint-Hyacinthe. Dès le 21 mai l'on commença l'organisation de ces fêtes et le 14 juin, à une assemblée, l'on procéda à la formation de différents comités tels que de Souscription, de Réception, de Publicité, etc. Le comité de souscription étant celui qui devait

fournir l'élément essentiel à la réussite de notre entreprise l'on donna une attention toute spéciale et les résultats obtenus dépassèrent de beaucoup nos prévisions.

"La coopération de tous, dit M. Blouin, a produit un résultat inespéré et l'on peut ajouter que toute la population y a participé chacun selon ses moyens. Les autorités religieuses et le conseil municipal ont apporté une aide très appréciable et pour laquelle je tiens à les en remercier bien sincèrement. Ont aussi droit à nos remerciements et à notre reconnaissance ceux qui ont décoré leurs demeures; MM. les curés des trois paroisses de la ville pour la réclame qu'ils nous ont si éloquentement faite; M. Eug. Payan qui nous a accordé gratuitement l'hospitalité du samedi soir lors du concert au Manège Militaire; les autorités municipales qui nous ont accordé l'usage gratuit du terrain et des estrades au Parc Laframboise; les autorités du Séminaire pour l'hospitalité si bienveillante qu'ils nous ont donnée par l'usage de leur chapelle et de leurs dortoirs; les révérendes Soeurs de l'Hôtel-Dieu pour l'usage de la Salle des Bazaars; les journaux locaux pour l'énorme publicité qu'ils nous ont faite si généreusement; enfin tous ceux qui de près ou de loin nous ont rendu des services très appréciables.

"En terminant, messieurs, je dois ajouter que tous les faits relatés dans mes remarques, ceux de la célébration de notre cinquantenaire et les noms de toutes les personnes qui nous ont aidés de quelque manière que ce soit seront inscrits dans nos livres de délibérations afin de servir comme exemple à ceux qui nous succéderont et qui auront à organiser le 75ème anniversaire de notre Société. Je profite de cette circonstance pour formuler le voeu que nous soyons tous assez alertes et vigoureux pour y participer".

Monsieur Louis Augustin, à titre de président du comité de souscription, adressa aussi la parole et fit part à l'assemblée de ses impressions sur la célébration du Cinquantenaire. Il eut des paroles élogieuses à l'adresse de la Société Philharmonique. Pour terminer l'assemblée M. J.H.E. Brodeur, membre fondateur, ajouta quelques remarques et suggestions dans l'intérêt de la Société Philharmonique.

Après cette assemblée des rafraichissements furent servis et l'on s'amusa ferme jusque vers minuit. Il y eut chant et musique par le Prof. Léon Ringuet.

BRETON-ARPIN

Le mariage du Dr Hyacinthe Breton, de cette ville, avec Mlle Irène Arpin, du Village de La Providence, a été célébré mercredi dernier en l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé D.-H. Breton, frère du marié.

M. Elie Breton était le témoin de son fils et M. Damase Arpin accompagnait sa fille. La mariée portait une robe de crêpe marocain drab et brun sous un manteau drab garni d'écarlate. Son feutre était de deux tons; son bouquet se composait de roses jaunes et de muguet.

Après la cérémonie religieuse les parents et les invités se rendirent à la résidence des parents de la mariée, au Village de La Providence, où il y eut réception.

Parmi les invités l'on remarquait outre M. et Mme Hyacinthe Breton; MM. et Mmes Damase Arpin et Elie Breton, pères et mères de la mariée et du marié; M. l'abbé D.-H. Breton, curé de St-Armand; MM. et Mmes Léo Laforest, J. T. Blanchard, E. Palardy, Arthur Breton, H. Despot, V. Caouette, A. Campbell, C. Sasseville, O. Demers, J. E. Bourdon, N.P.; Mesdames J. Casavant, de Montréal, Z. Birtz, A. Laroche et M. Me Maheu; Mlles G. Goyette, L. Caouette, L. Grégoire, T. Vermette, S. Lacroix, G. Palardy, E. Pratte, de Bedford, Jacqueline Breton, R. Casavant, de Montréal, I. Lussier, B. Brodeur, L. Chicoine, V. Le-

boeuf, L. Lussier, Y. Arpin; Dr. J. A. Breton; MM. R. Lachapelle, R. Blanchard, G. Birtz, D. Mann, P. Demers, etc.

Après cette réception les nouveaux époux partirent pour leur voyage de noces au cours duquel ils visiteront New-York et autres villes des Etats-Unis.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

M. et Mme Hyacinthe Breton ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DE SEPTEMBRE

Les statistiques démographiques du mois de septembre dans les comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouvillé se lisent comme suit: 70 naissances; 29 mariages; 33 décès. Pour le mois correspondant il y eut en 1928, 74 naissances, une augmentation de 4 sur 1929; 35 mariages, une augmentation de 6; et 53 décès, une augmentation de 20.

Voici le détail pour chacune des paroisses de ces deux comtés:

Comté de St-Hyacinthe		
Paroisses	N.	M. D.
St-Barnabé	2	0 0
St-Bernard	1	0 1
St-Charles	1	1 0
St-Damase	2	3 0
St-Denis	1	0 1
St-Judes	1	1 1
La Présentation	2	1 0
St-Madeleine	1	0 0
St-Thomas-d'Aquin	1	0 0
St-Hyacinthe (cat.)	7	6 13
St-Hyacinthe (par.)	11	2 2
Christ-Roi	7	4 2
St-Joseph-Yamaska	4	2 2
SS. de la Présentation	0	0 1
St-John U. C.	0	0 1

Comté de Rouvillé		
Ste-Angèle	3	0 0
St-Césaire	1	3 3
St-Hilaire	3	0 2
St-Jean-Baptiste	3	1 1
L'Ange-Gardien	5	1 1
St-Marie-Monnoir	5	1 1
St-Mathias	0	2 0
St-Michel-Rougemont	2	0 0
N.-D.-Bonsecours	4	0 0
St-Paul-Abbotsford	2	0 1
St-Thomas A.C.	1	0 0
Baptist Church	0	1 0
Total	70	29 33

UNE COLLISION

Au moment d'aller sous presse l'on nous informe qu'un accident qui aurait pu coûter la vie à trois personnes, est survenu au coin des rues Cascade et Mondor, vers les dix heures ce matin, lorsque la voiture des pompiers est venue en collision avec le camion de la Maison L. Bourgeois. Grâce à la présence d'esprit du chauffeur de la voiture à incendie aucun des trois occupants du camion de la maison Bourgeois ne furent blessés. Au moment de l'accident le camion de la Maison Bourgeois descendait la rue Mondor et la voiture des pompiers revenait sur la rue Cascade après avoir répondu à un appel dans le quartier quatre. Les deux camions sont considérablement endommagés.

Si les clauses du nouveau règlement de circulation eussent été observées cet accident ne se serait certainement pas produit. D'après le règlement en force, lorsqu'une voiture à incendie s'avance en donnant des signaux par une cloche ou une sirène, tous les véhicules doivent s'arrêter le long de la bordure de la rue et attendre que les voitures du feu soient passées pour repartir.

En vertu du même règlement le camion du département du Feu avait le droit de passage parce qu'il venait à la droite du camion privé avec lequel il est venu en collision.

CETTE PARTIE DE CARTES

La partie de cartes organisée par les Zouaves de Saint-Hyacinthe, ces jours derniers, a remporté un vif succès et réunissant un public très nombreux dans la salle des Bazaars à l'Hôtel-Dieu. Au début de la soirée MM. Rodolphe Chagnon, président, et Albert Frenière, capitaine, remercièrent vivement toutes les personnes qui de près ou de loin avaient contribué à ce succès.

Après la partie de cartes de vifs applaudissements saluèrent le tableau vivant représenté par les Zouaves "UNE ATTAQUE GA-

RIBALDIENNE". Il y eut aussi chant par Mlles B.-A. Lemire et Fidélia Mathieu.

De superbes et riches cadeaux furent ensuite distribués aux vainqueurs de cette partie de cartes. Voici les noms des heureux gagnants et gagnantes pour les premiers prix des sept parties: Mlle Noëlla Boucher et M. J.-P. Johnson; Pour les six parties, Mme Paul Heins et M. R. Bélsis; Pour les cinq parties, Mme Arthur Noëlin.

Le prix de présence, consistant en un magnifique service de vaisselle de 97 morceaux, fut gagné par Mme Alfred Cousineau, Billet No. 274. M. Benoit Benoit fut l'heureux gagnant du prix offert à l'encre chinois et consistant en un superbe panier de fleurs, donné par M. Lucien Lajoie, zouave, et une boîte de chocolat, donnée par M. Georges Fouriez. Mmes Henri Barré et Napoléon Labonté sont les gagnantes pour la section des dames ayant vendu le plus de billets. Mlle Cartier est l'heureuse gagnante du prix, des dames et demoiselles organisatrices, consistant en un buste en bronze de la Vierge donné par S. G. Mgr F. Z. Decelles.

INAUGURATION DE LA MAISON DU GOLF

Les travaux de reconstruction de la Maison du Club de Golf de St-Hyacinthe sont terminés et l'inauguration préliminaire en sera faite dimanche prochain le 27 octobre courant. Pour cette occasion le programme de la journée comprend: Tournoi de Golf, discours, amusements divers, thé et rafraichissements.

Tous les membres du club ainsi que leurs amis sont cordialement invités d'assister à cette fête.

Au printemps prochain l'inauguration officielle de la Maison et des terrains en sera faite.

DECES DE M. CHARLES MILLIER

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Monsieur Charles Millier, de Saint-Joseph-d'Yamaska, décédé subitement à l'âge de 80 ans et 3 mois.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Denise Laliberté, cinq garçons et quatre filles; ses garçons, MM. Joseph et Camille, de Springvale, Maine; Wilfrid, de Montréal; Euclide, de Saint-Joseph-d'Yamaska et Téléphore, de Saint-Hyacinthe; ses filles, Mme Rousseau, née Célima, de New-Bedford, Mme Laguerre, née Ledivine, de Saint-Stanislas, Délia et Parméla.

Les funérailles auront lieu samedi matin, 26 octobre courant, en l'église paroissiale de Saint-Joseph-d'Yamaska.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

COURS EN INDUSTRIE LAITIERE

Les cours en Industrie Laitière commenceront bientôt à l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe sous la direction de M. Elie Bourbeau. Les cours anglais pour les fabricants de beurre et de fromage et celui des candidats-inspecteurs auront lieu du 25 novembre au 21 décembre 1929. Les cours français pour les fabricants de beurre et de fromage auront lieu comme suit: 1er cours, du 7 au 31 janvier 1930; 2ème cours, du 10 février au 7 mars 1930; 3ème cours, du 17 mars au 11 avril 1930.

Ces cours sont donnés gratuitement et les dépenses d'entretien et de pension, durant le séjour à St-Hyacinthe, sont à la charge de l'élève.

NOTES SOCIALES

Mme Hector Laferté, épouse de l'Honorable Hector Laferté ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

M. l'abbé Morin est parti pour un voyage de quelques mois qu'il passera en Europe. Il a fait la traversée à bord du "Duchess of Bedford".

M. Louis Lagassé, comptable pour la Colombus Rubber Co., de Montréal, ainsi que sa soeur Mlle Blanche Lagassé, était en visite dimanche dernier chez M. P. A. Delorme, de notre ville.

Sur invitation notre maire, M. T.-D. Bouchard, est allé à Montréal samedi dernier pour assister à

l'inauguration du nouveau poste C.K.A.C.

—Madame Conrad Godeher, de Batiscan, est en promenade chez sa soeur Madame G.-René Richer.

—M. Paul-Emile Lafontaine, avocat de Montréal, était de passage en notre ville mercredi dernier.

—Mme Alphonse Perreault, de Saint-Judes, est venue rendre visite à sa fille, Mlle Béatrice, au Couvent des Soeurs St-Joseph de Saint-Hyacinthe.

—M. le Dr Lucien Reeves, dentiste de Montréal, était en notre ville ces jours derniers.

—M. Jean Lanctôt, étudiant en pharmacie à l'Université de Montréal et représentant de la Maison Rougier Frères, était à St-Hyacinthe cette semaine.

—Mlle Berthe Auger, fille du Dr et de Mme L. Auger, de Montréal, était de passage en cette ville la semaine dernière.

—M. Léon Bissonnette, avocat de Montréal, était ici dimanche dernier.

—Mlle Fleurette Benoit a reçu cette semaine à l'occasion du prochain départ, pour l'Europe, des demoiselles Chalifoux.

—Mlles Nolin, autrefois de notre ville, étaient de passage ici dimanche dernier.

—Mme C.-A. Kingsley ainsi que sa petite-fille Mlle Lucille Stalport, de Montréal, étaient de passage en notre ville ces jours derniers en visite chez Mme A. Chagnon, de l'Ouvroir Ste-Geneviève.

—Parmi les personnes de Saint-Hyacinthe qui ont assisté au mariage de Mlle Alice Laframboise, qui eut lieu en l'église Ste-Madeleine d'Outremont, l'on remarque: MM. et Mmes Jules et Paul Laframboise; Mlles Beaugard, Marie-Paule Collette, Marguerite Marin et Mlle Benoit.

—Mlle Estelle Morin est en promenade chez sa soeur Mme Isidore Cadieux de Châteauguay.

LA KERMESE DU PATRONAGE

Le rapport de la kermesse du Patronage Saint-Vincent de Paul de Saint-Hyacinthe qui eut lieu du 26 septembre au 2 octobre 1929 se lit comme suit: Kiosque de Râfle, présidence de Mme O. Jacques, \$336.59; Kiosque des Enfants de Marie, présidence de Mlle F. Daoust, \$502.59; Restaurant, présidence de Mme B. L'Homme, \$774.55; Suereries, présidence de Mme P. Choinière, \$374.52; Comptoir de Vente et Surprise, présidence de Mme J.-A. Bonin, \$105.91; Kiosque du Cercle Notre-Dame, présidence de M. J.-M. Daoust, \$352.51; Roue, \$105.45; Entrées et Recettes diverses, \$32.10.

Les recettes brutes de cette kermesse s'élevèrent à \$2,584.22 avec un montant de \$250.05 pour les dépenses diverses d'organisation. Le montant des recettes nettes s'élevèrent donc à \$2,334.17.

La direction du Patronage remercie bien sincèrement toutes les personnes qui d'une façon ou d'une autre ont contribué au succès remporté.

Le département de La Défense Nationale nous communique le rapport des qualifications qu'ont obtenues nos militaires au cours du campement annuel aux Casernes Militaires de St-Jean du 2 au 17 juillet dernier.

Capitaine H. D. Lemay, Major; Lieutenant H. Chapdelaine, Capitaine; Lieutenant R. Pothier, Capitaine; P. | Lieut. J. A. Archambault, Lieutenant; P. | Lieut. R. H. Robillard, Lieutenant; P. | Lieut. L. P. Payan, Lieutenant; Sergeant C. Hamel, Sergeant; | Sergeant L. P. Dussault, Sergeant; Caporal E. Voghell, Sergeant; | Sergeant M. Lemonde, Caporal; Soldat C. Bastien, Caporal; Soldat L. Tanguay, Caporal.

Appointés sur les rangs des officiers du Régiment de St-Hyacinthe.

MM. P. | Lieut. S. M. Barbour, comptable à l'emploi de la Good-year Cotton Co.; P. | Lieut. Jos. Myers, comptable à l'emploi de la Goodyear Cotton Co.; P. | Lieut. Philippe Pothier, avocat; P. | Lieut. Eddy Lamoureux, à l'emploi de la Southern Canada Power Co.

Promotions. — Lieut. H. Lemay, promu Capitaine; Lieut. H. Chapdelaine, promu Capitaine; Lieut.

Roland Pothier, promu Officier Signaleur.

Corps de Signaleurs. — Ont obtenu des certificats d'examen de Télégraphie Visuelle: MM. Lt. Col. R. Brabant, 1ère classe; Lieutenant R. Pothier, 1ère classe; C. S.M. A. Roehfort, 2ème classe; Sgt. P. Michaud, 1ère classe; Sgt. H. Robillard, 1ère classe; Cpl. G. Ledoux, 1ère classe; Soldat A. Bonin, 1ère classe; Soldat O. Cadotte, 2ème classe; Soldat R. Lacroix, 2ème classe; Soldat C. Ledoux, 1ère classe; Soldat G. Orsali, 1ère classe.

ETAT CIVIL

Cathédrale

Naissances. — Oct. 20: Joseph. Hervé, Jean, Louis, fils de Adélar Lavallée et de Alice Martin. Par. et mar.: Hervé Dozois et Antoinette Lavallée. — Oct. 23: Joseph, Laurent, Rosaire, fils de Maurice Handfield et de Valéda Millette. Par. et mar.: Hon. Handfield et Alexina Rayle. — Oct. 23: Joseph, Gaston, Jean, Guy, fils de Philippe Paradis et de Yvette Simoneau. Par. et mar.: Jeffrey Simoneau et Eveline Gilbert.

Mariages. — Oct. 21: Entre Philias Cadorette, fils de Michel Cadorette et de feue Céline Simard; avec Aurore Guérin, fille de Ferdinand Guérin et de Arzélia Tremblay. — Oct. 22: Entre Laurent Bernier, fils de Cléophas Bernier et de Anna Collette; avec Marie-Laurette Lavallée, fille de Jean-Baptiste Lavallée et de Adéline Bélanger.

Notre-Dame-du-Rosaire

Naissances. — Oct. 19: Marie, Marguerite, Jeannine, fille de Alphonse Desroches et de Auréola Vigneux. Par. et mar.: Willie Vigneux et Victoria Laliberté. — Oct. 21: Joseph, Albéric, Rosario, fils de Albert Fontaine et de Sara Beaugard. Par. et mar.: Albéric Beaugard et Corona Audette. — Oct. 23: Marie, Thérèse, Denise, Lucille, fille de Emile Laflamme et de Laura Leblanc. Par. et mar.: Emery Yvon et Exélia Leblanc.

Mariage. — Oct. 23: Entre Hyacinthe Breton, fils de Elie Breton et de Eva Casavant; avec Germaine-Irène Arpin, fille de Damase Arpin et Délia Casavant.

Sépultures. — Oct. 18: Charles-Emile Ponton, fils de Emile Ponton et de Exilina Pelletier, décédé à l'âge de 22 ans. — Oct. 19: Marie-Délie Hélemont, épouse de Joseph Allard, décédée à l'âge de 46 ans. — Oct. 23: Marie-Huguette Mireille, fille de Octave-Léon Touchot et de Odile Martin, décédée à l'âge de 4 ans, 8 mois.

Christ-Roi

Mariage. — Oct. 19: Entre Adrien Donais, fils de Joseph Donais et de Aldéa Pépin; avec Marie-Rose Roy, fille de feu Napoléon Roy et de Rose Pelletier.

Sépulture. — Oct. 20: Georgette, fille de Arthur Brillon et de Blanche Gauthier, décédée à l'âge de 4 ans.

UN PELERINAGE AU PRECIEUX-SANG

Un pèlerinage des citoyens de St-Thomas-d'Aquin a eu lieu ces jours derniers au Monastère des Soeurs du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe. Il avait été organisé par Mlle Cécile-Ena Pélouquin et M. l'abbé Donat Cournoyer, curé de cette paroisse, en avait la direction.

En la chapelle du Monastère M. l'abbé D. Cournoyer officia à la bénédiction solennelle du Très Sacrement. Durant cette cérémonie le chant religieux fut exécuté par les religieuses de la Communauté.

Un grand nombre de paroissiens ont pris part à ce pèlerinage qui était le premier organisé, pour les citoyens de Saint-Thomas-d'Aquin, au Monastère des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe.

noit, H. A. L'Abbé, J. Phaneuf, P. Heins, W. H. Campbell, R. Pothier, Armand Lussier, T. A. St-Germain, H. Raymond, le Chef A. Bourgeois, A. Chevalier, E. J. Chartier, R. Chartier, R. Trudeau, R. Trudeau, J. A. Trudeau, Paul Richer, Eugène Payan, U. Hébert, C. Chartrand, W. Hébert, L. Morier, J. L. Champagne, etc.

Parmi les parents, on remarquait: Mesdames A. Gousy, A. Robert, E. Spoor, H. Pelletier, E. Pelletier, ses tantes, de Marieville, J. Pelletier, de Montréal, Mesdames A. Lafrance, R. Rondeau, Marieville, ses cousines Mlles A. Rondeau, D. Robert, Marieville; Mlle L. Pelletier, Montréal; Madame J. Church, St-Lambert, Mme V. A. Déloge, St-Lambert, H. Pelletier, Marieville, Mme A. Ponton, Montréal.

Télégrammes de sympathie: MM. F. et M. Ponton, de Chicago, Ill., O. Brouillard, de Montréal, Laurent Anger, de Plessisville; Famille A. Croteau, de Attleboro, Mass.; Mme J. T. Girard, de Montréal.

Tributs floraux: MM. et Mmes Joseph Pelletier, de Montréal, Henri Delorme, Henri-W. Goyette; Directeurs de la Machinerie Oméga.

Offrandes de messes: Mlles Germaine, Fleur-Ange et Jeannette Ponton; M. Roger Ponton; MM. et Mmes J.L. Champagne, Théodore Phénix, R. Delvoe, Henri Delorme, A. Ponton, Montréal, V.A. Delage, St-Lambert, J.E. Lussier, A. Delage, O. Larivière, Henri Raymond, Paul Richer; Mmes I. Provost, Alphonse Bernier, Jos. Church, St-Lambert; Mlles Hélène Marin, F. Brodeur, Lucille Collette, Gilberte Benoit, Berthe Delage, Gertrude Ostiguy, Némie Ponton, Montréal, Irène Lussier, Aldéa Ménard; Familles Charles Racicot, A. Lanctôt, R.-A. Trudeau, W. H. Campbell; MM. J.A. Trudeau, Louis Ponton, Central Falls; La Cie F. X. Drolet, de Québec; Employés de la Machinerie Oméga.

Bouquets spirituels: Elèves de 8ème année au Couvent de la Présentation de Marie; les élèves de Méthodistes au Séminaire; Mme Louis Ponton, Central Falls; Famille A. Deslauriers, St-Liboire; M. et Mme Emery Hubert de Central Falls; Mlle R. Ponton, St-Hilaire; les élèves du Couvent de St-Hilaire.

Témoignages de sympathie: MM. et Mmes Eugène Payan, J. H. E. Brodeur, Juge Emile Marin, Paul Heins, H. A. L'Abbé, A. Ostiguy, N. Daudelin, M. Blouin, A. Lacroix, Mlles C. Dupré, G. Chartrand, Claire Ostiguy, Y. Trudeau, B. Ledoux, G.-M. et Réjeanne Ruel, Montréal, MM. J. N. Landry, Paul Lanctôt, Roland Guillet, Maurice St-Pierre, Herby Orsali, J. B. St-Pierre, E.E. Larue, Ovide Bertrand, Mlle M. Marin, Mmes J. O. Dupras, C. Madore, A. Ledoux, Famille A. Lefebvre, J. B. Bousquet, Les Compagnons "Juniors", V. Dussault.

UN PELERINAGE AU PRECIEUX-SANG

Un pèlerinage des citoyens de St-Thomas-d'Aquin a eu lieu ces jours derniers au Monastère des Soeurs du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe. Il avait été organisé par Mlle Cécile-Ena Pélouquin et M. l'abbé Donat Cournoyer, curé de cette paroisse, en avait la direction.

En la chapelle du Monastère M. l'abbé D. Cournoyer officia à la bénédiction solennelle du Très Sacrement. Durant cette cérémonie le chant religieux fut exécuté par les religieuses de la Communauté.

Un grand nombre de paroissiens ont pris part à ce pèlerinage qui était le premier organisé, pour les citoyens de Saint-Thomas-d'Aquin, au Monastère des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe.

UNE FETE AUX HUITRES

Plusieurs membres du club de Golf, ainsi que leurs amis, ont assisté à une fête aux huitres qui eut lieu jeudi soir dernier à la Maison du Club. Cette soirée fut des plus agréables et tous ceux présents s'amuserent au milieu d'une franche gaieté. Pour la circonstance un superbe radio avait été installé, par la Maison P. T. Légaré de notre ville, pour permettre à tous de pouvoir entendre les dis-

cours prononcés, au cours de cette soirée, par le T. H. Ramsay Macdonald, premier ministre de Grande Bretagne actuellement en visite en Amérique, et des Honorables MacKenzie King, premier ministre du Canada, et Richard B. Bennett, Chef de l'Opposition.

Parmi ceux présents l'on remarquait : MM. T.-D. Bouchard, Eugène Payan, François Jetté, T.-Adélar Fontaine, G.-René Richer, C. J. Laframboise, H.-A. L'Abbé, Henri Morin, J.J. Richer, J.-Marc Blouin, Henri Malo, Adrien Morin, Jos. Berthiaume, J.E. Messier, J. E. Galarnau, E.-S. Fée, Paul Lusier, Roméo Breton J. Jetté, Uldérie Hébert, Wilfrid Hébert, J.-R. Grégoire, Geo. Black, Geo. Fouriez, Adrien-N. Auger, Dr J.-O. Pouliot, J. A. Dumaine, A. Fontaine, Aurèle Gaudette, J.-L. Cormier, Arthur Flibotte, J.-Albert Bois, Paul Demers, Dr Ovide Desmarais, Maurice St-Jacques, J.-E. LaSanté, J.-A.-N. Brodeur, C.-A. Cadieux, H. Robert, Albany Dupont, G. Bertrand, de Montréal, Alfred Fontaine, Dr Yves Lafleur, Paul Lanctôt, Raoul-N. Trudeau, Paul Laframboise, Jos. Godbout, E.-O. Picard et Louis Benoit.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le révérend J.-E. Boucher, pasteur de l'église Saint-Jean de cette ville, est parti mercredi soir le 23 courant pour répondre à l'invitation du révérend Hugh Miller, pasteur de l'église Saint-David à St-Jean du Nouveau-Brunswick. Le révérend M. Boucher prononcera un sermon devant les membres de cette église et le lendemain il donnera une conférence sous les auspices de la Société Missionnaire de cette congrégation. En revenant il arrêtera à Campbellton, N.B. où il rendra visite à sa famille.

RESOLUTION DE SYMPATHIE

A une assemblée des membres du Barreau du District de St-Hyacinthe, tenue spécialement au Palais de Justice, à une heure et demie de l'après-midi, mercredi, le 23 octobre 1929, à laquelle assistaient MM. Gustave J. Chagnon, C.R., Th. Adélar Fontaine, C.R., Victor Chabot et Gaétan Sylvestre ainsi que MM. A. Déloge, Protonotaire, et J. L. Cormier, Shérif, il a été unanimement résolu :

Que c'est avec le plus profond regret que les membres du Barreau de St-Hyacinthe ont appris la mort de l'épouse de leur confrère Me J.B. Bousquet.

Que les membres du Barreau de St-Hyacinthe prient la famille en deuil et tout spécialement leur confrère, Me J. B. Bousquet, de bien vouloir agréer le témoignage de leur sympathie la plus profonde et la plus sincère;

Que copies de cette résolution soient adressées à la famille et aux journaux.

Le Secrétaire,

Th. Adélar FONTAINE.

UN CHASSEUR HEUREUX

M. Conrad Tarte, 19 ans, fils de M. Ephrem Tarte, du Rang St-François alla à la chasse lundi dernier et tua deux outardes, d'un seul coup de fusil. Le lendemain il tua deux canards sauvages de la même façon. Nos félicitations.

LA CHORALE DE LA CATHEDRALE

Les élections annuelles de la chorale de la Cathédrale ont eu lieu mercredi soir, le 23 octobre courant. Tous les membres présents à cette assemblée ont choisi les officiers suivants: Président-Honoraire, J.E.A. Collette, M.D.; Vice-président-Honoraire, M. René Daignault; Président actif, M. Léopold Champagne; Vice-président actif, M. Victor Sylvestre; Secrétaire, M. Côme Grégoire, N. P.; Trésorier, M. Couillard St-Germain; Directeur, M. Léon Ringuet; Cérémoniaire, M. J.-L. Cormier; Conseillers, MM. Arthur Ledoux, Georges Tétrault, Louis Ringuet, Ludger Ledoux et Hector Monette.

DECES DE MADAME JEAN-BAPTISTE BOUSQUET

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Madame Jean-Baptiste Bousquet, née Maria Larivière dit Chapelaine, survenue mardi de cette semaine, 22 octobre

courant. La défunte, âgée de 47 ans, était l'épouse de Mre J.-B. Bousquet, avocat très bien connu dans la ville et la région de Saint-Hyacinthe.

Elle laisse pour pleurer sa perte cinq enfants: Yves, comptable à Montréal; Jacques et Paul, étudiants au Séminaire de Saint-Hyacinthe, Marie, élève au couvent Notre-Dame de Lorette, et Richard; deux frères, le Révérend F.-X. Larivière, curé à Hudson, Mass., et J.-Ernest Larivière, notaire à Montréal; quatre soeurs, Mlles Bernadette, Alice et Albertine, de Saint-Hyacinthe, Mme Arthur Bengle, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église Notre-Dame du Rosaire au milieu d'une nombreuse affluence de parents et d'amis.

A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies.

BEAU CONTRAT

On nous informe que M. A. Baron, de St-Dominique, vient de signer un contrat pour 1200 tonnes de charbon de tourbe avec la firme Bouchard & Mercure Enrg. de cette ville.

UN ACCIDENT

Un accident est arrivé, mercredi de cette semaine, au coin des rues Concorde et William lorsque le camion de M. Siméon Paquet, de Saint-Valérien, est venu en collision avec un auto Ford conduit par M. Auguste Bonin de Magog. Aucun des occupants ne furent blessés mais les dommages causés aux deux automobiles sont assez considérables.

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes, organisée par les Dames de Ste-Anne de la paroisse du Christ-Roi, aura lieu le 6 novembre prochain dans le sous-basement de cette église. De superbes prix sont réservés aux vainqueurs en outre d'un prix de présence, consistant en un fauteuil, qui sera tiré au sort.

Les billets pour cette partie de cartes sont actuellement en vente à la Pharmacie Brodeur où les caueux sont aussi exposés.

RESOLUTION DE SYMPATHIE

Extrait des minutes d'une assemblée du Conseil d'Administration de L. E. Charron & Compagnie, tenue au bureau de la Compagnie, le 18 octobre 1929.

Le Conseil d'Administration de L. E. Charron & Compagnie a appris, avec regret, le décès de son Président, M. L. E. Charron, fondateur de l'établissement, et prie Madame Charron et sa famille d'accepter ses sincères sympathies dans l'épreuve qu'elle subissent.

Il est résolu que copie de la présente résolution soit transmise à la famille, et aux journaux.

St-Hyacinthe, le 18 octobre 1929.

(Signé) J. E. BERNIER,

Secrétaire.

NOMME DIRECTEUR

On nous apprend que M. P.-A. Delorme, président du Conseil No. 209 de l'Union Saint-Joseph du Canada à Saint-Hyacinthe, vient d'être nommé membre du bureau général de direction de cette association. Monsieur Delorme remplacera M. Arthur E. Brunet, de Montréal, décédé récemment. Il occupera quand même la charge de président de la succursale locale. Nos félicitations.

FUNERAILLES DE Mme JOSEPH LAMOUREUX

Les funérailles de Mme Joseph Lamoureux, née Hermine Bernard, ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Judes. La levée du corps a été faite par le curé de la paroisse, M. Jabbé H. Bélisle, qui chanta aussi le service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Arthur Roy, Amédée Lamoureux, Joseph Bernard, Albert Pelletier, Jean-Baptiste et Misael Grégoire.

Mme Joseph Lamoureux est décédée à l'Hôtel-Dieu de notre ville après une assez longue maladie. Elle était âgée de 71 ans. Elle laisse dans le deuil: ses fils, Norbert, de Chicago, et Alphonse, de Montréal; ses filles, Mmes Henri Larrenaye, de Montréal, née Aurore; Arthur Perrault, de Verchères, née

Eugénie; Joseph L'Archevêque, née Olivine, de Saint-Hyacinthe; Joseph Maheu, née Régina, de Ste-Cécile de Milton; Hormidas Corriveau, née Anna, de South Bridge, Mass.; Marie-Louise, en religion la Révde Sr St-Barthélemi, en mission à Limewood, des Soeurs de la Présentation de Marie; Noëlina, en religion la Révde Sr St-Elphège, des Soeurs Saint-Joseph, en mission à Lorette, Manitoba; un frère, M. Edouard Bernard, de South Bridge, Mass.; deux soeurs, Mme Vve Jean-Baptiste Larivière, de St-Judes et Mme Charles Pelletier, née Victorine, également de Saint-Judes.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

VA ET VIENT

Mademoiselle Lucie Brodeur, du village de Saint-Joseph-sur-Yamaska, est allée à Richmond au cours de la semaine dernière pour assister au mariage de Mlle Lillianne Fortin avec M. le docteur Roméo Veilleux, de East-Angus.

EN PROMENADE

Monsieur et Madame Isaac Grégoire, de Berthierville, accompagnés de Monsieur et Madame Benoit Grégoire, de Gentilly, de Mme Bertrand Paquet et de Mademoiselle Bernadette Grégoire, ces deux dernières de Berthierville, sont de passage en notre ville en visite chez M. et Mme Alphonse Grégoire, de la rue Saint-Antoine.

FAIT UN VOYAGE D'ETUDES

Monsieur le docteur Antonio Perreault, fils de Monsieur Albert Perreault, marchand-tailleur de cette ville, est parti en Europe pour y faire un séjour d'études.

RECEPTION

Mademoiselle Simone Gendron, de cette ville, a reçu ces jours derniers en l'honneur de mesdemoiselles Cécile et Béatrice Morin, de Montréal. Pour la circonstance les salons étaient magnifiquement décorés.

L'on remarquait parmi les invités: Mlles Jeannette Gendron, Alice Brière, de Saint-Hugues, Flore Gendron, Yvette Chevalier, Lucienne Raymond, Yvonne Gauvin, Rosa Gendron et Gabrielle Larivière, de St-Paul; MM. Gérard Déloge, Dorius Lebrun, Samuel Bourgeois, Maurice Raymond, Paul Bernier, Roméo Lafrance, Aurèle Morin, de Montréal, Gaston Lafrance, Florian Gendron, de Rougemont et Henri Gendron.

REMERCIEMENTS

Madame Joseph Bertrand remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit à l'occasion du décès de son époux.

ASSEMBLEE DE LA CONFERENCE ST-VINCENT-DE-PAUL

La conférence Saint-Vincent de Paul de Saint-Hyacinthe tiendra une assemblée, dans la Salle des Oeuvres paroissiales rue Girouard, mardi prochain le 29 octobre courant. Cette assemblée est convoquée dans le but de discuter de l'organisation de la quête annuelle, par les rues de la ville, qui se fera le 10 novembre prochain. Tous les membres sont priés d'être présents à cette assemblée qui commencera à 8 heures précises du soir.

FUNERAILLES DE Mme JOSEPH ALLARD

Les funérailles de Mme Joseph Allard, née Marie-Déla Hémond, du Village de La Providence, ont eu lieu en l'église Notre-Dame du Rosaire.

La levée du corps fut faite par le R. P. Nicholas Ferron, O.P., vicaire. Le service funèbre fut chanté par le R.P. F.-M. Gauvreau, O. P., également vicaire de cette paroisse.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Benoit, Henri Allard, Aldéric Cotnoir, Joseph Hémond, Joseph Houle et Napoléon Allard.

Agée de 46 ans la défunte laisse dans le deuil outre son époux: ses

Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement Arrêtez-les en une nuit. Ne 'd'roguez' pas; frictionnez à l'heure du coucher VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement

fil, Albert, Isidore et Athanase, tous trois du village La Providence; Gérard et Jean-Baptiste; son père, M. Michel Hémond, de Wickham; ses frères, Nazaire, de Trois-Rivières et Joseph, de Wickham; son beau-frère, M. Samuel Bouchard, de Saint-Théodore d'Acton. Nos sympathies à la famille en deuil.

COURRIER DE ST-PIE

Ces jours derniers M. et Mme Joseph Arpin, du Village de Saint-Pie ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage. Le matin il y eut une grand'messe solennelle chantée dans l'église paroissiale par M. l'abbé J.-A. Bonin, curé de la paroisse, qui prononça aussi un sermon de circonstance.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception à la demeure des jubilaires. Une adresse fut lue par Mlle Laurette Arpin, petite-fille des jubilaires et une gerbe de fleurs ainsi qu'une bourse bien garnie de pièces d'or leur furent offertes.

Parmi les invités l'on remarquait outre les jubilaires: leurs enfants, Mme J.B. Duphilié, de La Présentation; MM. et Mmes Albert Arpin, de St-Hyacinthe, Armand Deloges et Alvarez Burelle, de St-Pie; leurs petits-enfants, M. J.B. Duphilié, Mlles Rose et Alice Duphilié, Laurette et Jeanette Arpin; MM. Raoul, Henri et Jean-Claude Arpin, Joseph et Roland Burelle, Roland et A. Deloges, Mmes Louis Bousquet, de Montréal, Dr J.H.L. Pagé, de St-Hyacinthe, soeur de la jubilaire; leur nièce, Mlle Aurélie MarcAurèle, de St-Hyacinthe; M. F. Deragon et Mlle L. Larocque, de St-Pie; MM. D. Chabot et R. Beauregard, de St-Thomas-d'Aquin, etc.

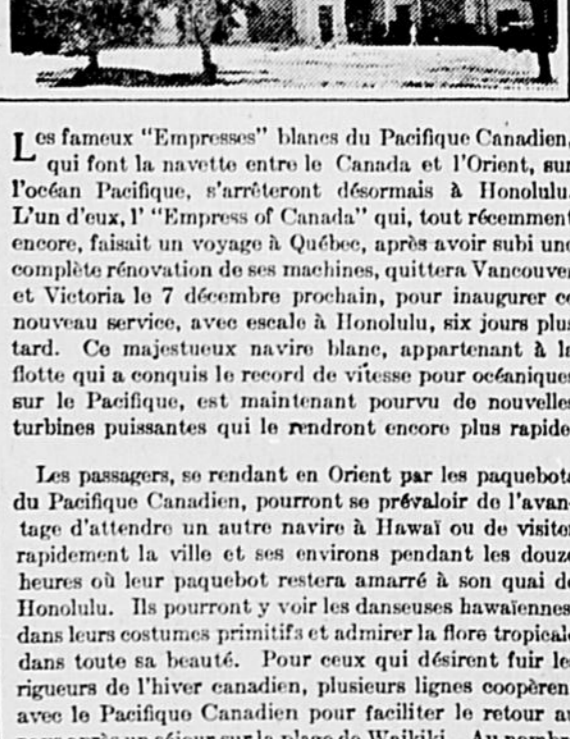
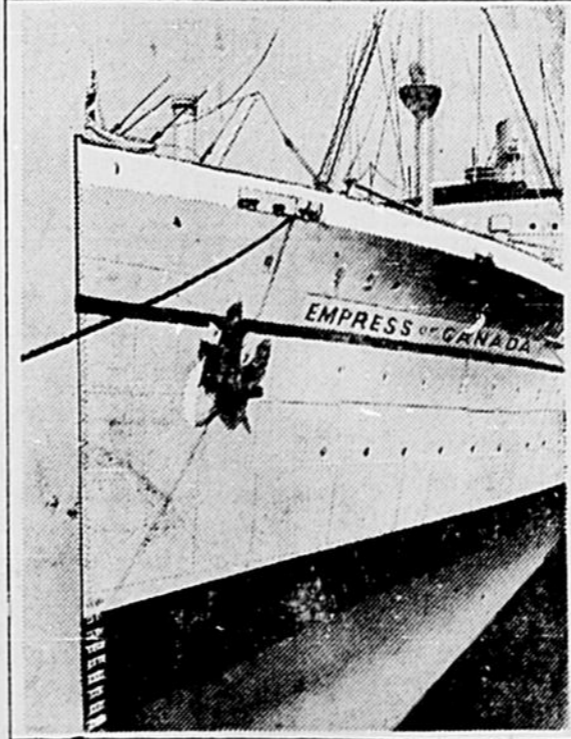
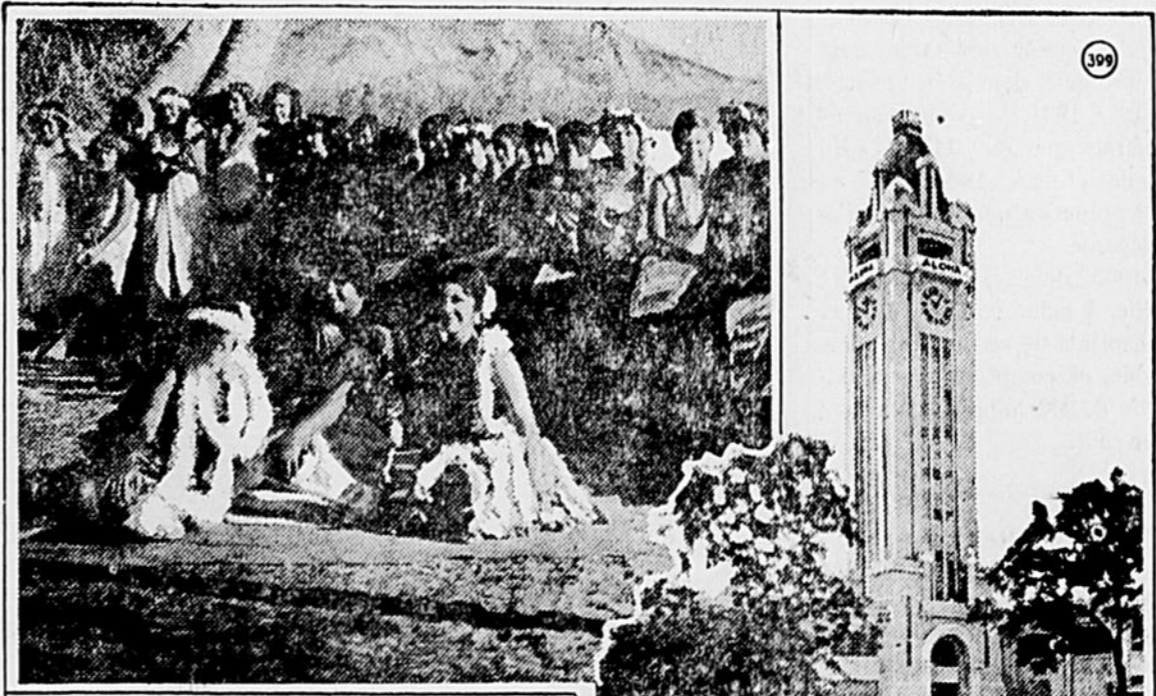
Au cours de cette réception, qui se continua dans la soirée, il y eut chant, musique, déclamations et discours. On se sépara à une heure avancée de la nuit en adressant les meilleurs vœux aux jubilaires, et en souhaitant de se réunir de nouveau pour leur noces de diamant.

La Plus Versatile Artiste au Monde Le Nouveau Victrola Orthophonic True in Sound La plus agréable musique au monde accompagne les plus entraînantes chansons — les gentilles ballades, anciennes ou nouvelles — et la dernière sensation du Broadway, par ses meilleurs orchestres! Nous offrons de véritables Victrolas Orthophonic à un prix aussi bas que \$95. A pas plus de \$2 par semaine PAUL-EMILE GAUCHER Le seul magasin où l'on ne vend que de la musique. Qualité seulement — Le rendez-vous des connaisseurs. 219 Cascades, Tél. 36 St-Hyacinthe

J.-ERNEST ST-ONGE ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN SATISFACTION GARANTIE, PRIX MODERES Successeur de J.-A. St-Amour Ltée 248 CASCADES, ST-HYACINTHE. TEL. JOUR 775 TEL. SOIR 918

BEAU DEVOUEMENT DES RELIGIEUSES Saint-Jean-Baptiste d'Artic, R.I., ont sauvé la vie de 250 élèves, ces jours derniers, quand une fournai-se à l'huile fit explosion dans le sous-sol. Avec calme elles dirigèrent les plus jeunes des écoliers à travers les corridors remplis de fumée. Quand toute la gent éco-

Les "Empresses" du Pacifique feront escale à Honolulu



En haut à gauche: Groupe de danseuses hawaïennes, donnant une démonstration devant les touristes. A droite: La fameuse tour Aloha, sur les quais de Honolulu, que les passagers aperçoivent à plusieurs milles au large. En bas: L' "Empress of Canada" du Pacifique Canadien, qui fera d'ordinaire escale à Honolulu.

Les fameux "Empresses" blanches du Pacifique Canadien, qui font la navette entre le Canada et l'Orient, sur l'océan Pacifique, s'arrêteront désormais à Honolulu. L'un d'eux, l' "Empress of Canada" qui, tout récemment encore, faisait un voyage à Québec, après avoir subi une complète rénovation de ses machines, quittera Vancouver et Victoria le 7 décembre prochain, pour inaugurer ce nouveau service, avec escale à Honolulu, six jours plus tard. Ce majestueux navire blanc, appartenant à la flotte qui a conquis le record de vitesse pour océaniques sur le Pacifique, est maintenant pourvu de nouvelles turbines puissantes qui le rendront encore plus rapide.

Les passagers, se rendant en Orient par les paquebots du Pacifique Canadien, pourront se prévaloir de l'avantage d'attendre un autre navire à Hawai ou de visiter rapidement la ville et ses environs pendant les douze heures où leur paquebot restera amarré à son quai de Honolulu. Ils pourront voir les danseuses hawaïennes, dans leurs costumes primitifs et admirer la flore tropicale dans toute sa beauté. Pour ceux qui désirent fuir les rigueurs de l'hiver canadien, plusieurs lignes coopèrent avec le Pacifique Canadien pour faciliter le retour au pays après un séjour sur la plage de Waikiki. Un nombre d'entre elles se trouvent à la Canadian Australasian Royal Mail Line, la Matson Line, à destination de Portland Seattle ou San Francisco, ou encore la Los Angeles Steamship Co. avec Los Angeles comme port d'attache

Cartes d'Affaires Téléphone Bell 680 LOUIS BERNARD Entrepreneur Général MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR A l'entrepreneur ou à la journée. Spécialité: Corniches et Ornement d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti. 130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invente cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction. E. A. GENDRON, 244 Cascades, ST-HYACINTHE.

Bouchard & Frère Entrepreneurs Peintres Travaux de peinture — Lettrage — Vitrage — Décoration — Dorure — Etc. 40 rue Héloïse, St-Hyacinthe

Petites Annonces

COURROIES (STRAPS) A VENDRE Pourquoi acheter vos courroies (straps) en caoutchouc à l'étranger quand vous pouvez vous les procurer à meilleur marché nulle part ailleurs qu'en vous adressant directement chez: O. CHALIFOUX & FILS LTEE, Près de la gare du chemin de fer C.N.R. A ST-HYACINTHE, Qué. jno.

FOURNISSES A VENDRE Fournisse à eau chaude No. 5 — Fournisse à air chaud 20,000 pds cubes. S'adresser à C. H. A. Campbell, 6 Desaulles, Ville. jno

A VENDRE Paletot de fourrure à vendre à bonnes conditions. S'adresser 109a rue Girouard, Ville. 18-25

A VENDRE Poêle électrique à quatre ronds avec fourneau et réchaud à vendre à grand sacrifice. S'adresser à M. Charles Forget, marchand de chaussures, 118 Cascades, Ville. 18-25

A VENDRE Radio de seconde main en très bonne condition. Marque Radiola, 3 lampes, haut parleur. Prix \$25.00. S'adresser 66 William, Ville. jno

APPARTEMENTS A LOUER Deux appartements à louer, chauffés et éclairés, porte privée, véranda. S'adresser à 191 Rue Girouard, ou à la buanderie Mathieu.

A LOUER Il me reste encore deux logements à louer, un au prix de \$10. par mois et l'autre à \$15. par mois.

Magasin situé au No. 67 Cascades. Beau grand magasin de 20 pieds de largeur par 50 pieds de profondeur, chauffé à air chaud, belle grande vitrine, grande cave, à raison de \$30.00 par mois. Possession immédiate. Avec ce magasin vous pouvez avoir un garage également. S'adresser à M. Eug. Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, Québec. jno

CHAMBRE A LOUER Jolie grande chambre, bien confortable, usage du téléphone. S'adresser au No. 238 Cascades, St-Hyacinthe.

ON DEMANDE 2 Hommes pour s'occuper de la vente d'assurance en général. Position très avantageuse. S'adresser ou écrire immédiatement à 9, rue Saint-Denis, Saint-Hyacinthe. jno.

ATELIER DE REPARATIONS Pianos, Gramophones, Meubles, réparés. — Rembourrage de toutes sortes, une spécialité. Ouvrage Garanti et prix modérés. LUCIEN PHILIE, 136 Concorde SAINT-HYACINTHE. 31 nov.

lière fut en sûreté dans la rue ces religieuses quittèrent la scène de l'incendie.

CORRESPONDANTS DEMANDES Des correspondants pour les endroits suivants: La Présentation, Saint-Judes, Saint-Hugues, Ste-Madeleine, Acton-Vale, St-Thomas d'Aquin, Saint-François, Saint-Hilaire, St-Damase, St-Césaire, St-Jean-Baptiste, Saint-Pie, Rougemont, L'Ange-Gardien, Saint-Dominique, Saint-Charles, Sainte-Hélène, Upton, St-Théodore d'Acton et Saint-Valérien, sont demandés. Prière de s'adresser "Le Clairon", de St-Hyacinthe. jno

LES PREMIERES VUES ANIMEES.

Les vues animees doivent leur existence a une experience faite dans le but de demontrer qu'une piece de monnaie peut etre vue des deux cotes a la fois.

En 1826, Sir John Herschel demanda a son ami, Charles Babbage comment il pourrait faire voir les deux surfaces d'une piece de monnaie en meme temps.

Sir John ne fut pas satisfait, plaça une piece de monnaie qu'il fit tourner sur la table, et pretendit que si l'oeil est place a niveau avec une piece roulante, les deux cotes peuvent etre vus, a la fois.

Babbage fut tellement etonne de l'experience, qu'il en fit part, des le lendemain, a son ami le docteur Fitton, ce dernier fit un modele tournant qu'il mit en operation.

Sur un cote du disque, il dessina un oiseau, et sur l'autre une cage vide. Quand le disque accomplissait une revolution sur un fil de soie, l'oiseau apparaissait comme dans la cage.

Ce modele demontrait la persistance de la vision, de laquelle toutes les vues animees dependent, pour produire l'effet necessaire.

L'oeil retient l'image de l'objet vu pour une fraction de seconde, apres que l'objet a ete enleve. Ce modele fut appele le "thaumatope".

Vint ensuite, "le Zeotrope" ou "la roue de la vie". Un cylindre etait perforé de series de fentes; au centre du cylindre, etaient places des dessins representant des danseurs. Sur l'appareil que l'on tournait tranquillement, les personnages semblaient se mouvoir, a travers les entailures.

Les premieres representations systematiques d'hommes ou d'animaux furent preparees par Edward Maybridge en 1877. Le bioscope et le cinematographe suivirent apres.

LES BANQUES ET LE TIRAGE DES SOURDS-MUETS.

Tout depot concernant le grand Tirage des Sourds-Muets (coupons de billets et argent) sera accepte au succursales de la Banque Canadienne Nationale et de la Banque Provinciale du Canada et transmis a l'Institution cinq jours avant les dates suivantes:

1er novembre—Tirage de la Bague a diamant...\$50. 1er decembre—Tirage du "Refrigerateur General Electric"... \$300. 17 decembre—Tirage des 66 autres magnifiques primes... \$6320.

LES ORIGINES DU VIN

C'est, croit-on, d'Asie que nous est venue, il y a quelques trois mille ans, la vigne avec la maniere de produire le vin. Cinq ou six cents ans avant Jesus-Christ, les Gaulois connaissaient deja l'usage du vin. Ce seraient les Phocéens, les fondateurs de Marseille, qui auraient apporte la vigne dans les Gaules et appris aux Gaulois l'art de la tailler et de la cultiver. Pendant plusieurs siecles, le seul vin connu provenait du territoire de Marseille; il avait une tres grande reputation. Il y aurait eu, dit-on, a cette époque une espèce de régime sec, pour une partie seulement de la population; le vin était formellement interdit aux femmes et cela ne devait surprendre personne puisque c'était les hommes qui faisaient les lois.

La culture de la vigne ne tarda pas à se généraliser dans les Gaules et dans des ouvrages anciens il est question des régions particulièrement réputées pour leurs vins, et notamment celles du Bordelais, du Dauphiné, du Berry, de l'Auvergne, etc. Il y avait d'autres régions qui passaient à tort ou à raison pour falsifier leurs vins en y ajoutant pour en changer le goût des herbes diverses nuisibles à la santé et jusqu'à de l'alcool. Dans d'autres régions dans lesquelles la vigne mûrissait mal et donnait un jus acide, les vigneronns faisaient délayer du miel dans le moût avant la fermentation. Tous les procédés de fabrication, nous pourrions même dire de falsification, sont donc connus depuis des siècles.

Il y avait aussi des procédés ingénieux pour faire vieillir avant l'âge, les vins des meilleurs crus. Les Romains et après eux les Français fumaient les vins ou plus exactement les chauffaient pour leur

donner le goût du vin vieux. Quels que fussent les procédés qu'employaient les Gaulois pour la confection de leurs vins plusieurs de leurs vignobles avaient acquis une très grande réputation et étaient devenus pour eux une source de richesse. Malheureusement en l'an 92 après Jésus-Christ, l'empereur Domitien, estimant que la récolte en blé n'avait pas été assez suffisante pour nourrir ses légions et assurer la subsistance des populations, donna l'ordre d'arracher la moitié des vignes dans certaines provinces et la totalité dans d'autres, causant partout ruines et désolation. Ce n'est que deux siècles plus tard que les Gaulois purent replanter des vignes et la réputation qu'acquirit rapidement leurs vins dans le monde fut vraisemblablement la cause de plusieurs invasions de barbares qui ravagèrent certaines régions de notre "douce France".

Le vin constitue une des richesses de notre beau pays depuis déjà pas mal de siècles. Sous Philippe-Auguste les exportations de vins rapportaient déjà des sommes considérables: des flottes entières venaient d'Angleterre, de Hollande, et de la Baltique pour s'approvisionner de vins dans les ports Français. Malgré le "régime sec" qui sévit dans certains pays, nous exportons encore des millions d'hectolitres de vin et le jus de la vigne qui est un trésor divin n'a jamais fait de mal à personne, ni ici, ni ailleurs.

A. M.

UNE VILLE OU IL Y A PLUS D'HOMMES QUE DE FEMMES

De tous temps les statisticiens nous ont conté que la moyenne des femmes, dans tous les pays civilisés, dépassait de beaucoup celle des hommes, ce qui était une raison plausible pour expliquer pourquoi il y a plus de vieilles filles que de vieux célibataires. Depuis la guerre, hélas! nous avons une autre explication, beaucoup plus tragique... Tant de sang généreux a coulé sur les champs de bataille. Tant de jeunesse ardentes ont été fauchées dans la fleur de l'âge...

Nous pouvons à bon droit trouver surprenant qu'il existe une ville, en Europe, où la population mâle soit supérieure en nombre!... A Belgrade, sur 339,208 habitants, il y a 85,000 hommes de plus que de femmes.

Pourquoi? Apparemment parce que les femmes sont exclues de toutes fonctions publiques en Yougoslavie, et que par conséquent, dans les Postes, dans les services téléphoniques, etc., on trouve des hommes, au lieu des alertes, diligentes et actives petites employées dont les autres capitales européennes se félicitent.

Notons que Belgrade est une ville qui s'accroît fort rapidement en importance depuis la guerre. De 1918 à 1921, la population ne se chiffrait que par 112,000. En 1925, elle était à 186,000, et en 1926, le premier quart de million était dépassé.

En 1900, Belgrade n'était guère une ville. A peine une grosse bourgade, capitale de ce qui était alors la Serbie, et comptant un maximum de 66,000 habitants, en tout et pour tout.

LE CENTENAIRE DE L'ALLUMETTE.

Il y a 100 ans que le jeune Charles-Marc Sauria, de Poligny, France, s'attela, dès l'âge de quinze ans, à chercher le principe de la tige de bois s'allumant d'elle-même. On n'avait alors que le briquet à gaz de Gay-Lussac.

Sauria imagina d'enduire de phosphore le mur sur lequel il frottait ses petits morceaux de bois soufrés et baignés dans du chlorate de potasse. Le feu jaillit; le principe de l'allumette était trouvé.

Mais le gamin était pauvre et ne trouva que des encouragements moraux. Son professeur de science vanta, toutefois, son invention; il la vanta si bien que son élève n'ayant pu prendre un brevet, ce fut l'Allemagne qui l'exploita. Sauria fit alors sa médecine et exerça tout sa vie dans un petit pays où il mourut pauvre et ignoré...

LIRE "LE CLAIRON" EST UNE BONNE HABITUDE!!!

LES BOUFFONS

Le bouffon, nous disent les dictionnaires, est un homme qui fait profession d'égayer ses semblables par ses plaisanteries.

Il y a toujours eu et il y aura toujours des bouffons, car les foules aiment qu'on les amuse et elles ne manquent jamais de répondre à l'appel des saltimbanques ou des charlatans dont les plaisanteries grossières ravissent les âmes du vulgaire.

Les bouffons ne sont pas une invention des sociétés civilisées; nombre de peuplades sauvages ont les leurs qui se targuent non seulement de bouffonnerie, mais encore de sorcellerie et de charlatanisme.

Dans l'antiquité, à Rome et en Grèce, les bouffons jouaient un rôle important et les habitants d'Athènes n'étaient nullement gênés de les voir apparaître sur le théâtre où venait d'être représentée une tragédie de Sophocle ou d'Euripide. Il existe même à ce propos une plaisante anecdote que voici:

Un bouffon, un jour, s'étant couvert de gloire en imitant le cri de certains animaux, un paysan qui se trouvait parmi les spectateurs, s'écria:

—Ne voilà-t-il pas une belle malice! Je ne serais pas embarrassé de faire mieux que ce saltimbanque.

La foule ayant accusé le paysan de présomptions, ce dernier donna rendez-vous à l'assemblée pour le lendemain.

Le lendemain, à l'heure dite, il monta donc sur le théâtre à côté du bouffon qui le regardait d'un air narquois et fit entendre le cri particulier du petit cochon qui vient de naître; mais son imitation n'obtint aucun succès et même quelques coups de sifflets retentirent dans l'amphithéâtre.

Le bouffon alors parodia le même cri et tous les auditeurs furent unanimes pour déclarer que son interprétation était de beaucoup supérieure à celle du paysan.

—Voyez, dit alors ce dernier en ouvrant sa robe et en montrant un petit cochon qu'il avait caché dans les plis de l'étoffe, ce n'est pas moi que vous sifflez c'est la nature!

De tous temps les bouffons furent des êtres dont les monstruosité physique attirait les sarcasmes et les moqueries du populaire. Nains, géants, bossus, bancals, furent à une certaine époque, si appréciés à Rome que les Orientaux, voyant dans cette mode une source de richesses, s'adonnèrent à la "fabrication" de monstres qu'ils écoulèrent sur un marché spécial de ce genre de marchandises. Au moyen de procédés identiques à ceux des Chinois qui réduisaient à d'informes mignons les pieds des fillettes, ils obtenaient des êtres contrefaits qu'ils expédiaient à Rome pour servir de jouets à une société corrompue et blasée.

Les empereurs qui auraient dû sévir contre de telles pratiques, étaient ceux qui jouissaient le plus de ces horribles spectacles. Auguste fit voir publiquement un jeune garçon, nommé Licinius, qui avec une taille de deux pieds de haut et un poids de dix-sept livres, était, doué d'une voix formidable.

Tout comme les empereurs le peuple avait ses bouffons qui l'égayaient dans les carrefours, dans les théâtres et sur les places publiques et tandis qu'il se délectait aux plaisanteries de ces êtres burlesques il ne songeait pas aux choses sérieuses et aux affaires de l'Etat, ce qui était loin de déplaire aux gouvernants.

Auguste voulant faire cesser, un jour, un mécontentement du peuple rappela d'exil le même Pylade qu'il avait banni de l'empire à cause des troubles qu'excitait sa rivalité avec Bathylle, un bouffon célèbre.

Pylade étant venu remercier l'empereur de sa clémence, celui-ci lui reprocha de troubler la tranquillité publique.

—César, répondit le comédien, tu devrais au contraire te féliciter de ce que le peuple s'occupe tant de nous.

Du monde païen les bouffons passèrent dans le monde chrétien où, dès le cinquième siècle, on leur donna le nom de jongleurs.

Au moyen âge l'usage des bouffons s'introduisit chez tous les seigneurs et chez tous les rois et l'importance de ces créatures grotesques devient alors très grande. Dans certains pays elles ne craignaient pas de se mêler aux conspurations, aux combats où, bien souvent, elles surpassaient en hé-

roïsme les plus illustres chevaliers.

Kurz van den Rosen, l'un des fous de Maximilien, réussit à pénétrer dans la prison de son maître et lui rendit la liberté tout comme Blondel, le ménestrel de Richard Coeur de Lion, avait délivré le sien.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 29 octobre 1929, des soumissions pour la construction d'un Bâtiment pour la Tour de Contrôle et pour la Direction Radiotélégraphique, au port aérien de Montréal, Saint-Hubert, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une tour de Contrôle, etc., Saint-Hubert, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, Station Postale "H", Montréal, P.Q., du Builders Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Saint-Hubert, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 octobre 1929. 18-25

QUELLE VIE VOUS SEMBLERAIT PREFERABLE

Suite de la page 3

ladrerie, l'égoïsme et la coquetterie, ceux qui ont ces vices anormaux ne doivent pas se marier, on ne saurait avoir de considération pour eux; et comme le Sacrement donne des grâces de choix et d'état à ceux que les Anglais appellent des "Benedicts", je préférerais au cé-

Si vous voulez faire un Bon Placement absolument sûr, placez votre argent sur des Débentures Municipales. La légalité de ces obligations est garantie par le gouvernement. Nous offrons dans le moment des débentures de la Municipalité de Saint-Thomas-d'Aquin portant un intérêt annuel de 5% payable tous les six mois. Nous acceptons n'importe quel montant à partir de \$250.00 en montant. BOUCHARD & MERCURE Enr. Assurances - Immeuble - Débentures Téléphone 98 9, rue St-Denis, St-Hyacinthe, P.Q.

Désirez-vous Faire un Placement de Tout Repos? ...ACHETEZ... DES OBLIGATIONS DE LA MUNICIPALITE DE LA PAROISSE DE ST-HYACINTHE-LE-CONFESSEUR. \$37,500. d'Obligations portant un intérêt de 5% l'an. Echéance échelonnée de 1 à 15 ans. INTERETS PAYABLES SEMI-ANNUELLEMENT. 1er Mai et 1er Novembre de chaque année. S'ADRESSER: L.-Edouard Morier, Sec.-Trés. Edifice Banque Provinciale, Téléphone 172j. SAINT-HYACINTHE, P. Qué.

bat, le mariage avec la fortune et la considération, et je me sens de force et de taille assez archangélique pour faire entrer tout le bonheur terrestre possible dans la nef d'or de ma tendresse. "Le Soleil". Hebel

LE CLAIRON Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au N° 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska. ABONNEMENT A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année...\$1.50 Ailleurs au Canada... 1.00 3 CTS LE NUMERO En vente chez MM. Gervais & St-Germain et H. Barré, marchands de journaux.

PACIFIQUE CANADIEN LA PLUS GRANDE OCCASION DE TRANSPORT AU MONDE

ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ A. DAUNAIS Agent - Téléphone 70 23 1/2 Rue Laframboise P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite. Sur demande M. Daunais accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

GRATIS BEAUCHE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510 BEAUCHE JONCTION, QUÉ.

ON peut faire actuellement l'achat de superbes lots à bâtir à un prix réellement bas et à des conditions des plus avantageuses dans BOURG-JOLI En vous procurant des lots à bâtir à cet endroit, vous ferez un placement de toute sécurité dans la ville de St-Hyacinthe. Voyez immédiatement LE CREDIT MASKOUTAIN 173 BOULEVARD GIROUARD T. D. BOUCHARD, Gérant des Ventes. Ecrivez-nous ou téléphonez-nous à 143 et nous vous enverrons un agent pour vous expliquer nos facilités de paiement.

POUR VOS PRETS D'ARGENT. . . . Vous cherchez sans doute un bon placement pour l'argent que vous désirez prêter. NE MANQUEZ PAS DE VENIR ME VOIR. J'ai toujours de bons clients qui vous fourniront des garanties de première classe. VOTRE PLACEMENT VOUS SERA PROFITABLE EN VOUS ADRESSANT A J. E. MESSIER Agent d'Assurance, 8 Rue St-François, ST-HYACINTHE, Qué.

L'ANÉVRALGIE LINIMENT MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR Appliquez à la région malade du Liment Minard méié à de l'eau chaude et vous serez bientôt soulagé. Il est prudent d'avoir chez soi un flacon de Minard au cas de rhumes, entorses, coupures, contusions, etc. 60F

Annoncez dans "Le Clairon" le journal populaire.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

POMPIERS EN L'AN 135

AVANT J.C.

En parcourant l'Encyclopédie on y découvre que de tout temps le feu a été un élément avec lequel il fallait compter.

La mythologie nous enseigne que les anciens professaient le culte du feu au plus haut degré; dans l'Inde encore de nos jours les "Vedas" ou livres de cantiques sont remplis d'hymnes adressés au feu divinisé sous les noms de "Agni" et "Vat-ehi".

Les anciens Persans regardaient le feu comme un être céleste, chef du monde pur, et fils du grand dieu "Ormazd". Le soleil et la flamme terrestre étaient ses manifestations et recevaient les honneurs destinés aux dieux. Il était alors défendu de souiller le feu par quelque chose d'impur et c'est pourquoi il était défendu de brûler les morts.

Les Guèbes adorèrent le feu jusqu'à leur figuration au siège d'Espagne en 1722, sous l'étendard de Madmoud. Les Grecs honoraient le feu du foyer sous les traits de la déesse Restia et le feu industriel dans la personne du dieu Hephaistos. Ce culte donna naissance chez les Romains au culte de Vesta et de Vulcain.

Les vierges Vestales avaient charge du feu divin brûlant devant Vesta et Vulcain, et sous peine de

mort ne devaient jamais permettre qu'il s'éteigne.

Quoique l'on puisse retracer le feu aux origines du monde, ce n'est qu'après au delà de 4,000 ans, ou plus particulièrement en l'an 135 avant J.C., que l'on trouve un semblant de corps organisé pour combattre les flammes. En effet dans l'histoire du feu à travers les âges nous trouvons qu'un incendie s'était déclaré à Messine devant la demeure du Consul Aquilus, et qu'un Syrien nommé Eunus se mit à la tête de 50 esclaves pour combattre les flammes (il n'est pas fait mention des moyens qu'il employa) et fit si bien que le Consul le paya de ses propres deniers afin de lui témoigner sa reconnaissance. De plus il le chargea de voir à organiser un corps qui au besoin, s'occuperait de combattre les flammes. Et ainsi naquit la première brigade de feu.

Si de nos jours il existe encore des peuplades pour qui le feu est un dieu il n'en est pas de même de nous; quoiqu'il soit un élément nécessaire à notre vie journalière, il faut le tenir sous le joug, car sinon il aura bientôt tout anéanti autour de lui; rien ne lui est sacré; les vies humaines même ne trouvent pas grâce devant lui.

LIRE "LE CLAIRON" EST UNE BONNE HABITUDE!!!

Aucun remède n'est comparable aux Pastilles Baby's Own.

Une fois qu'une mère les a employées elle n'en veut pas d'autres.

Une fois que les mères de famille ont fait usage des Pastilles Baby's Own, elles continueront à les donner aux jeunes enfants tant qu'il y en aura à la maison. Voici le témoignage donné par toutes les mères du Canada entier. Toutes s'accordent à dire qu'elles ne connaissent rien d'égal à ces pastilles qu'elles trouvent sûres et efficaces et en même temps agréables à prendre.

Mme John Hollingworth, de Maidstone, Ont., dit: "J'ai trois enfants dont l'aîné a quatorze ans et le plus jeune neuf mois. Je leur ai toujours donné les Pastilles Baby's Own et ai constaté qu'elles étaient supérieures aux autres pastilles pour soulager les nombreuses maladies infantiles".

Les Pastilles Baby's Own sont douces mais laxatives elles régularisent les intestins et éliminent l'acidité de l'estomac. Elles préviennent la constipation et la mauvaise digestion, cassent les rhumes et les fièvres ordinaires et facilitent la dentition. Elles sont vendues par tous les vendeurs de remèdes ou par la poste à 25 cts la boîte de la The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

UN RESTAURATEUR DE L'ESTOMAC

Bon conseil de quelqu'un qui avait beaucoup souffert.

Les malaises après les repas, les douleurs causées par les acides dans la région des intestins, les gonflements aigres dans la gorge appelés cardialgie, représentent les symptômes ordinaires de la dyspepsie. C'est une condition souvent négligée jusqu'à ce qu'elle soit devenue incurable cependant, le traitement est simple. La cause qui contribue le plus à cette affection est la pauvreté du sang. Pour fonctionner régulièrement l'estomac a besoin de bon sang et en abondance. Si le sang est pauvre, l'estomac devient paresseux les aliments demeurent non digérés, des gaz se forment, causant des douleurs, souvent dans la région du cœur. L'organisme reçoit des poisons du sang au lieu de la nutrition nécessaire. Le traitement approprié consiste à enrichir le sang, et nul autre remède ne saurait le faire aussi promptement et aussi efficacement que les Pilules Roses du Dr Williams. La seule mission de ces pilules consiste à créer du sang nouveau, rouge et riche, lequel atteint chaque organe et chaque nerf de l'organisme, et par là bannit non seulement l'indigestion et la dyspepsie mais aussi tous les autres troubles ayant leur origine dans le sang affaibli et aqueux.

Les splendides résultats obtenus par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams sont démontrés par le cas de Mme Lucy A. Cushing, une ancienne citoyenne de Kempt, N.-E., mais demeurant maintenant chez son fils à West Bethel Me. Mme Cushing dit: "C'est sans hésitation que je recommande instamment les Pilules Roses du Dr Williams. Je fus pendant de nombreuses années une grande victime de l'indigestion. Chaque fois que je mangeais je souffrais de douleurs d'estomac et autres déprimants symptômes accompagnant cette affection. Je requis les services de plusieurs médecins alors que je résidais à ma vieille demeure et aussi à West Bethel mais sans obtenir de soulagement. Une amie me conseilla de faire l'essai des Pilules Roses du Dr Williams. C'est ce que je fis et je dois dire que j'ai toujours éprouvé beaucoup de reconnaissance depuis pour la bonne amie qui m'avait donné ce conseil. Je ne fus pas lente à constater que les pilules me faisaient beaucoup de bien et après en avoir pris neuf ou dix boîtes j'avais recouvré ma bonne santé d'antan. Bien que je sois maintenant dans ma 76ième année, je me sens aussi bien et aussi alerte qu'alors que j'avais 35 ans, et je jouis pleinement de la vie comme autrefois".

Vous pouvez vous procurer ces pilules de tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 centins la

Grande Tournée de Concerts Canadiens



Florence Hood



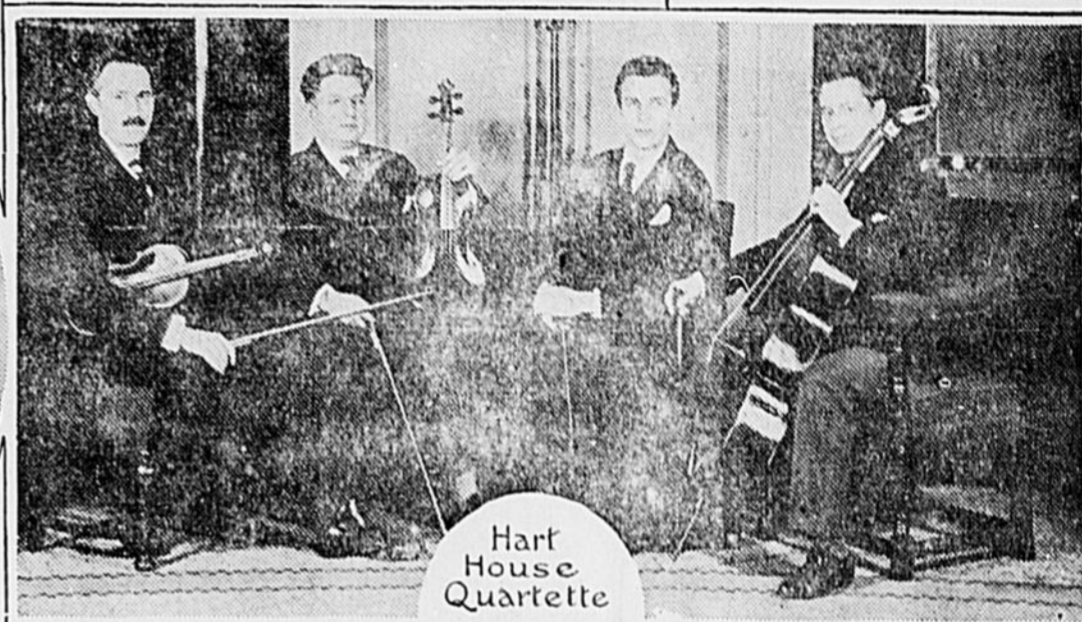
Mary Frances James



Stanley Maxted



Rudolph Plamondon



Hart House Quartette

On assistera cet automne à l'inauguration d'un mouvement musical dont la portée sera considérable au Canada. Il consistera en une série de six concerts, organisés sous les auspices du Pacifique Canadien et ayant pour but de mettre en vedette les compositions musicales d'auteurs canadiens et britanniques, ainsi que les talents de nos artistes. L'idée de ces concerts, née des grands festivals tenus par le Pacifique Canadien à Québec, Winnipeg, Banff, Vancouver et Victoria, marque une étape mémorable dans l'histoire de la musique en ce pays, et l'on doit féliciter les autorités de la grande compagnie de transport pour sa mise à exécution.

Chacun de ces six concerts sera successivement donné à Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver et Victoria. Il est même possible que quelques autres villes soient encore ajoutées à celles qui seront favo-

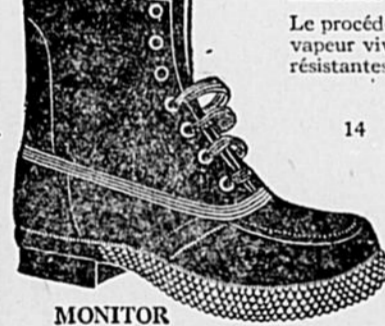
risées par la visite des artistes du Pacifique Canadien. Au nombre des chanteurs et musiciens qui prendront part à ces concerts, on remarque Marjorie Kennedy Fraser, l'interprète des chants des îles Hébrides; John Goss, chanteur de chansons de marins; Rodolphe Plamondon, ténor canadien-français qui se distinguera à l'Opéra de Paris; Stanley Maxted, ténor de Montréal; le Quatuor Hart House de Toronto et plusieurs autres artistes de réputation internationale, qui auront ainsi l'avantage de faire valoir leurs talents devant des auditoires d'élite.

L'intérêt suscité par ces tournées musicales est très vif dans tous les milieux et fait prévoir que cette belle innovation du Pacifique Canadien est appelée à remporter un succès complet.



Recommandées aux cultivateurs!

POUR le labour et tous les autres travaux de la ferme, rien n'égale les chaussures de caoutchouc Monitor, solides, confortables et imperméables. Tous les cultivateurs du pays sont unanimes à faire leur éloge. Ils reconnaissent la perfection de leur fabrication et leur résistance à l'usage.



Le procédé Miner de traitement sous pression de vapeur vive les rend exceptionnellement forte et résistantes, comme un pneu d'automobile.

Les CHAUSSURES de CAOUTCHOUC MINER

Tiennent les Pieds Secs

Prenez-en une paire chez

L. A. PERREAULT

Marchand de Chaussures

201 Cascades :: Angle Ste-Anne Saint-Hyacinthe, P. Que.

Nouveaux Taux Réduits

LES nouveaux taux réduits récemment adoptés par la compagnie ont été très favorablement accueillis du public.

Que vous désiriez prendre de l'assurance-vie à titre de protection pour votre famille ou votre commerce ou à titre d'épargne systématique, vous pouvez le faire à un taux peu élevé d'après le mode le plus approprié à vos besoins.

Renseignez-vous aujourd'hui

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

J. A. BELANGER, Rep. en ville. St-Hyacinthe, Qué.

boîte en vous adressant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

COMBIEN D'ANNEES ENCORE ALLONS-NOUS VIVRE?

Les statisticiens ont réussi à nous démontrer que, normalement, un enfant né aujourd'hui atteindra probablement l'âge de 55, tandis qu'au milieu du 19e siècle, cette attente n'était que de 40 ans. Cette augmentation s'est produite par suite des bons soins que reçoivent les bébés de nos jours, par la diminution des cas de diarrhée chez les enfants, par les meilleurs approvisionnements d'eau et de lait, et par l'amélioration des conditions sanitaires.

Les mêmes conditions n'existent pas pour les adultes. Rendus à 50 ans, nous ne pouvons pas espérer de vivre plus longtemps que nos grands-pères. Il est intéressant de noter que les personnes qui vivent longtemps, viennent de famille dont tous les membres ont atteint la vieillesse. Cela ne veut pas dire, cependant, que ces personnes sont moins susceptibles de succomber à une maladie aigue, mais plutôt que s'ils réussissent à se remettre d'une maladie, ils peuvent espérer à vivre jusqu'à l'âge mur.

Beaucoup de personnes sont d'opinion que le prolongement de la vie est le seul but des oeuvres d'hygiène. Voilà qu'une moitié vérité. L'idéal n'est pas seulement de prolonger la vie, mais de rendre la vie plus saine. Puisque la santé et le bonheur sont inséparables, il est juste de dire que les oeuvres d'hygiène cherchent à rendre la vie plus heureuse en éloignant les maladies qui l'entravent.

Nous ignorons la raison pour laquelle certaines familles semblent posséder plus de vitalité, ce qui leur fait vivre un plus grand nombre d'années. Nous ignorons comment le fameux vieillard, Parr, a réussi à vivre pendant 152 années. Il se peut toujours que la tradition ait ajouté plusieurs années à son âge. Ce que nous savons cependant, c'est que celui qui veut se préparer des longues années de vie doit pratiquer la modération dans toutes ses actions - surtout à la table - et éviter les ennuis et le surmenage.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Colège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Pour être à la Page Il faut adopter le CHRYSLER

Lorsque quelque chose de nouveau est produit, il y a toujours ceux qui créent et ceux qui imitent.

Lors du changement aux pneus ballons, certains fabricants prétendent que ce nouveau modèle ne réussirait jamais. Les freins aux quatre roues trouvèrent des incrédules qui supportaient opiniâtement les dessins aux deux roues. Et aujourd'hui, il y a des ingénieurs qui décrivent le changement de vitesse à multiple action et le carburateur à tirant surabaissé.

Chrysler n'a jamais été de ceux qui dédaignaient les choses nouvelles - quand celles-ci étaient supérieures aux anciennes. L'accueil des produits Chrysler par le public a été, au contraire basé sur les propres créations de Chrysler ou son acceptation spontanée de ces nouvelles créations qui ont rendu l'automobilisme plus sûr, plus confortable, plus efficace et plus économique.

Battre le marché ou pour le moins marcher de pair avec le progrès, mais sans jamais expérimenter aux frais du public, voilà la base réelle du succès de Chrysler.

Vous, qui préférez ce qu'il y a de plus nouveau, de meilleur, de plus perfectionné, avez fait du Chrysler l'auto le plus imité de l'univers.

Parce que Chrysler a fabriqué le genre d'autos que désirent les gens modernes, vous avez doté Chrysler du plus grand succès qu'ait connu l'industrie de l'automobile. Nous vous invitons à venir faire un examen minutieux de nos voitures.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA LIMITED WINDSOR, ONTARIO.

Voyez ces caractéristiques du Chrysler

Changement de vitesses à multiple action - Carburateur à tirant surabaissé - Système synchronisé de la force motrice - Moteurs plus gros - Carrosseries "Architonic" plus grandes - Suspension paraflex des ressorts - Ornaments métalliques par Cartier - Fenêtres Pennon - Lumières d'arrêt genre candelabre - Moulures circulaires au chrome - Coussins des sièges genre oreiller - Freins hydrauliques imperméables à expansion interne.

TROIS NOUVEAUX CHRYSLER - LE "77", LE "70", LE "66"

W. R. COTE, VENDEUR Coin Concorde et Cascades, St-Hyacinthe

Le CHRYSLER de CONSTRUCTION CANADIENNE pour les CANADIENS.

LA MEDECINE D'AUTREFOIS

Les trépanations préhistoriques.

Il n'est pas rare de rencontrer des crânes humains préhistoriques qui ont subi l'ablation d'une ou de plusieurs calottes osseuses. L'aspect des bords montre souvent que la trépanation s'est faite sur un sujet vivant, la plaie osseuse ayant eu le temps de se modifier. Il faut distinguer la trépanation complète et incomplète. Une vraie trépanation

ne se comble jamais et il ne se fait pas, comme on l'a dit, de repoussée d'os sur les bords. La trépanation se fait chez les Kabyles, au point de vue médical, pour le mal de tête. D'autres peuples l'emploient pour guérir l'épilepsie et l'idiotie; le nombre des morts consécutives est assez faible. Avec un silex, on peut user l'os jusqu'à l'ouvrir. On peut aussi trépaner en faisant avec un silex une série de traits formant quadrilatère que l'on fait sauter en-

suite. D'autres sont parvenus à enlever un lambeau osseux triangulaire en faisant une série de trous. On a beaucoup exagéré le rôle religieux de la trépanation, qui consiste à faire sortir le démon de la tête des malades. C'est très probablement dans un but simplement thérapeutique qu'étaient pratiquées ces opérations.

Annoncez dans "Le Clairon" le journal populaire.

ON FETE LE DR BRETON

Suite de la page 1

Dr Breton sut trouver les mots appropriés pour remercier les organisateurs de cette fête ainsi que ses généreux donateurs.

La soirée se continua ensuite au milieu d'amusements divers tels que discours, chant, musique, etc. Les invités étaient:

MM. J. D. Aubin, R. Arpin, Rodolphe Areand, Joseph Bienvenu, Samuel Bourgeois, Eugène Blanchard, Omer Benoit, Antoine Brunet, Eugène Brousseau, Joseph Bélanger, A. Boisclair, J. C. Baraby, Bernard Benoit, Dr A. Bédard, Joseph Berthiaume, Maurice Bernard, Maurice Brodeur, Harry Bernard, Roland Bousquet, René Brouillard, B. Benoit, Henri Barré, Maurice Bourgeois, Armand Brousseau, Gérard Brousseau, Saül Boucher, Albert Boucher, Lionel Bousquet, Adrien Bourgeois, J. Berthiaume, Adrien Choquette, Haldé Charron, Harry Capilowitch, Dr J. E. A. Collette, A. Corbeil, Hervé Campbell, Eugène Chagnon, Adrien Campbell, Georges Chabot, R.-D. Côté, Hervé Cabana, Laval Cusson, Dr L.P. Couture, M.-A. David, Dr Ernest Daigle, Dr O. Desmarais, R.-S. Désautels, J. D. Desrosiers, R. D'Anjou, Wilfrid Dupont, Albert Dupré, Lionel Ethier, Charles Fortin, Arthur Ferland, Georges Fournier, Gustave Foisy, P. Fournier, Amédée Ferland, O. Fournier, A. Fontaine, Dr H. Gagnon, Joseph Godbout, E. Guyon, Henri Gendron, J.-R. Gervais, Henri Grave-line, Lucien Gladu, Lionel Gaucher, L.-P. Gladu, Roland Guillet, Roland Gagnon, Adrien Gladu, François Jetté, Jean Jeannotte, Ernest Halley, Paul Heins, E. Hotte, V. Kakos, Paul Lanetôt, Léo Lassonde, L. H. Ledoux, Dr Yves Lafleur, Paul Laframboise, C. Ledue, Lucien Lagassé, J. Lamoureux, J. Lampron, Prosper Leclerc, Alphonse Lemieux, Omer Leblanc, H. Lauzon, A. Lassonde, C.-O. Lussier, Paul Lefebvre, Ar-

thur Ledoux, J. H. Millier, André Mongeau, Joseph Millette, Joseph Mathieu, Dr Paul Morin, René Mongeau, Conrad Morin, Adrien Malo, H. Meunier, J.C. Martin, Magloire Massé, Joseph Noël, Hervé Orsali, Dr J.-O. Pouliot, Roméo Péroquin, Camille Picard, Gérard Petit, René Picard, Lucien Plamondon, Roméo Péroquin, Laurent Robillard, N. Robert, P. Ravenelle, D. Rodier, O. Réginer, O. Ratti, Camille Rousseau, N. Robert, Marcel Solis, V.-L. Sicotte, Georges St-Jacques, Elie Senécal, Henri St-Amand, Conrad Sicotte, Adolphe Schawartz, J.O. Samson, Charles St-Jacques, Elie de St-Germain, Gaston St-Pierre, Elie Souaid, J.A.R. Séguin, Eugène TOLLIER, R. N. Trudeau, D. Toussignant, Edmond Tétrault, Zéphir Vincent.

JULES CESAR PERE DU JOURNALISME.

Il n'est plus contestable aujourd'hui que le premier journal fut fondé par Jules César, dans l'intention d'en faire un instrument contre le Sénat romain. C'était au temps de son premier Consulat. Pour combattre la puissance de l'Assemblée et porter atteinte à son prestige il fonda les "acta diurna" petites affiches qui relaient les faits divers, les nouvelles et comptes rendus politiques, religieux et théâtraux, les chroniques judiciaires, les nécrologies, etc. On y trouvait déjà—origine de l'Agence Havas...—des annonces.

On placardait les affiches sous les portiques, dans les carrefours et on les distribuait aussi, chez les barbiers. Le rédacteur s'appelait "diurnarius."

Tout d'abord, l'exécution laissait fort à désirer, mais la voie était ouverte et la presse romaine fit bientôt des progrès sensibles Cicéron parle d'un certain Chrestus dont la feuille était très répandue et Sénèque se défend d'avoir envoyé aux journaux la relation de ses bienfaits.

L'empire favorisait son développement. Des feuilles nouvelles parurent que composaient un grand nombre de copistes et que les riches citoyens se faisaient lire pendant les repas. Ils donnaient alors le bulletin des réceptions privées et leurs comptes rendus. Il en fut ainsi jusqu'à l'invasion de l'Italie par les Barbares. Alors, les journaux disparurent.

Il n'en existait pas, durant le moyen âge. L'invention de l'imprimerie les ressuscita. Pendant la Ligue, il se publia un grand nombre de pamphlets et de satires dont l'Estoire a réuni une précieuse collection; mais le journal proprement dit ne reparut qu'en 1588 à Londres sous le nom de "English Mercury". En 1612, les "Petites Affiches". — à vous, Joinaud! — qui existent toujours à Paris, firent leur apparition: puis vint la "Gazette de France", qui date du 1er avril 1634 et fut fondée par le médecin Théophraste Renaudot, à l'instigation de Richelieu.

Jusqu'en 1762, elle parut une fois par semaine en 8 pages, petit in quarto, et elle était divisée en deux parties dont l'une portant le titre de "Gazette", contenait des nouvelles officielles, tandis que l'autre s'intitulait "Nouvelles ordinaires des divers endroits". Puis, elle parut, deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, en quatre pages à deux fois à deux colonnes.

Bien que son prix, 15 livres par an, fut assez élevé pour l'époque, elle eut un très vif succès qui provoqua la concurrence. Trois autres feuilles furent créées: le "Journal des Savants" qui faisait la critique des livres la "Gazette Burlesque", de Lorel qui se fit une spécialité des histoires scandaleuses et enfin le plus original et qui les élipsa tous. Il s'occupait à la fois de politique, de critique et de chronique.

De ces divers journaux, seulement la "Gazette de France" nous est restée. La tourmente révolutionnaire emporta les autres, mais donna naissance à d'innombrables

feuilles qui vécut peu de temps et dont les fameuses furent le "Père Duchesne", l'Ami du Peuple" et la "Patrie en Danger". C'est alors aussi, le 24 novembre 1789, que fut fondé le "Moniteur Universel", qui demeura l'organe du "Journal Officiel".

Mais la province n'avait rien à envier à la capitale et déjà existaient le "Journal du Havre", qui a aujourd'hui 168 ans, le "Journal de Rouen", le "Journal des Débats" et le "Journal de Manne et Loire" qui comptent respectivement 168, 141 et 136 ans.

Viennent ensuite: "Le Courrier de Loriet", avec 131 ans; le "Journal de Lot-et-Garonne" 128 ans; le "Journal de Meurthe-et-Moselle", 123 ans; "L'Abeille Cauchoise", 110 ans; le "Journal d'Inde-et-Loire", 121 ans.

Puis, entre 90 et 110 ans, le "Courrier des Etats-Unis", le "Sémaphore de Marseille", le "Correspondant", "Le Courrier de Bayonne et de la Péninsule", devenu le martyr de Bayonne-Biarritz et du pays Basque les "Tablettes des Deux Charrentes", le "Journal de Toulouse", le "Journal du Cher" "L'Indicateur général de Seine-et-Marne", la "Haute Loire", le "Journal de la Marne", l'"Echo de l'Est", "L'Abeille d'Etampes" et l'"Echo Pontoisien".

Vivat! Vivat semper!... "Le Journal de Waterloo".

UN BUREAU DE POSTE DE 230 ANS

Stockholm. — Dans les archives du palais royal de Stockholm, on vient de découvrir un livre tenu par un maître de poste et datant de l'année 1698. Il donne de très intéressants renseignements sur la manière dont fonctionnait la poste en ce temps-là. Le personnel de la poste de Stockholm consistait, seulement, en un maître de poste, un caissier et quelques employés ou assistants. Il n'y avait pas de timbres à cette époque, les lettres étaient pesées et leur port était ré-

Voulez-vous Économiser de l'Argent?

Chauffez avec le CHARBON DE TOURBE et vous épargnez 50% sur votre chauffage. Il remplace avantageusement le bois et le charbon anthracite.

Ce Charbon de Tourbe est le combustible idéal pour la cuisine et le chauffage en général. Nous comptons à date plus de 4,000 clients satisfaits. Pourquoi ne le seriez-vous pas ?

En achetant ce Charbon de Tourbe, vous encouragez une nouvelle industrie locale. Faites-en l'essai d'une petite quantité et vous deviendrez notre client pour toujours.

Nous vendons la quantité désirée: prix pour St-Hyacinthe, tombereau \$2.00; 40 pds cubes \$3.75; 80 pds cubes \$6.50, aussi en poches à \$0.40.

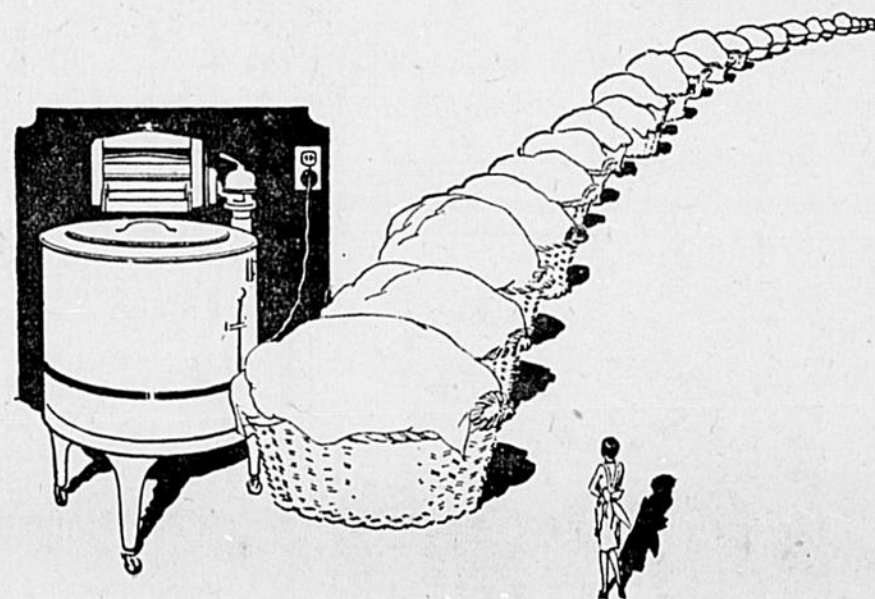
S'adresser à

Bouchard & Mercure, Enr.

9 Rue St-Denis,

Téléphone 98

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8 heures.



Bannissez la tyrannie des jour de lavages POUR SEULEMENT \$5 comptant

Que de pénibles jours de lavages pour vous... toutes les semaines... toute l'année. Faites disparaître leur signification de tâche ingrate et lourde. Installez une laveuse électrique qui accomplira tout le travail en pressant un bouton tout simplement.

LAVEZ A L'ELECTRICITE

Discontinuez de frotter, de laver, de vous briser les ongles, de vous rougir les mains, de vous blesser les poignets et le dos. Venez aujourd'hui même voir une de ces merveilleuses machines en opération. Puis choisissez la vôtre en payant seulement \$5.00 comptant, la balance par termes faciles grâce à notre système de paiements différés.



Southern Canada Power Company

LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

glé selon le poids des missives. La poste, pour l'étranger, était envoyée dans le sud de la Suède et, de là, réexpédiée deux fois par semaine, le mercredi et le samedi. Malgré la modestie de cette organisation, la correspondance était nombreuse, puisque le livre en question enregistre, pour l'année 1698, l'envoi de 30,000 lettres de Suède à l'étranger.

L'INVENTEUR DES TUYAUX DE PATE QU'ON APPELLE MACARONI.

Ce fut en l'an 1220, alors que régnait, à Palerme et à Naples, le roi Frédéric II de Souabe, qu'un savant alchimiste, nommé Sieho, inventa les délectables tuyaux de pâte connus sous le nom de macaroni. Son secret lui fut dérobé par une femme appelée Jovanella di Canzio, qui imagina d'accommoder ces tuyaux de pâte avec du fromage de Parme.

Frédéric de Souabe eut l'occasion d'en goûter et s'en régala. La famille royale en mangea, puis la cour, puis Naples, puis toute l'Italie, et bientôt toute l'Europe.

CE QUE L'ON PENSE DE SON VOISIN.

S'il est pauvre, c'est un pares-

seux et un incapable qui n'a pas su faire les affaires.

S'il est riche, c'est probablement un malhonnête qui a volé son prochain.

S'il s'occupe de politique, c'est un révolutionnaire, une nuisance publique.

S'il ne s'en occupe pas, c'est un indifférent qui encombre la population.

S'il est charitable, c'est un hypocrite qui donne aux pauvres quand on le voit.

S'il ne l'est pas, c'est un avare, un peigre, un sans-cœur, qui ne mérite pas de vivre.

S'il a un bon emploi, il le doit plutôt à la flatterie qu'à son mérite.

S'il a une modeste place, ce n'est pas étonnant, car il ne pourrait rien faire de mieux.

S'il a un chat, ou un chien, c'est un maniaque qui aime mieux les bêtes que les gens.

S'il n'en a pas, c'est une brute, puisqu'il n'aime pas les animaux.

S'il est bel homme, c'est malheureux pour lui, car il aura vite la réputation d'être débauché.

S'il est laid comme un singe, on le fuit sous prétexte qu'il a une tête d'assassin.

S'il mange beaucoup, c'est un gourmand qui ne pense qu'à son estomac.

S'il ne mange guère, c'est un affaibli qui s'est ruiné la santé à des excès.

S'il est garçon, c'est un être volage, incapable de fixer son choix et de fonder un intérieur sérieux.

S'il est marié, c'est un tyran qui aurait dû rester garçon toute sa vie.

Bref, c'est un voisin. Mais, si un jour il meurt, oh! alors, c'est un autre concert et il n'y aura pas de louanges assez fortes pour célébrer tous les mérites qu'il avait, et, s'il est mort jeune, le bel avenir qui l'attendait.

Conclusion: Si vous voulez qu'on dise du bien de vous, dépêchez-vous de mourir.

—Une enseigne peinte sur le toit, doit avoir des lettres de 15 pieds de long, pour qu'un aviateur à deux milles dans les airs puisse la lire.

—Il existe 500 variétés d'araignées dans le Royaume-Uni.

—Le mot morphine vient de morphée, le dieu du sommeil.

—Comme usage de téléphone, la France vient vingt-cinquième sur la liste des nations; elle est en-dessous du Japon et des îles Hawaïennes.

—

—

—

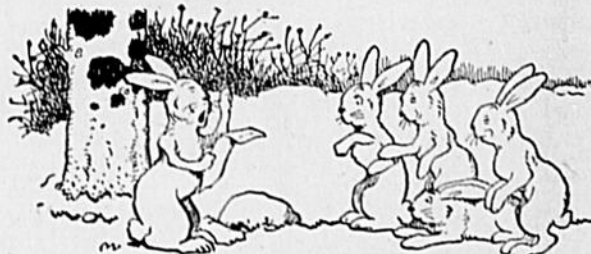
LIRE "LE CLAIRON" EST UNE BONNE HABITUDE!!!

Propos à Propos!

par Benjamin Taber



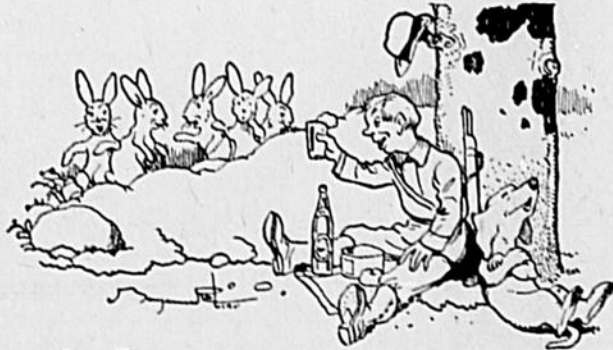
1 Il est midi... vous pouvez danser le tango



2. Ou chanter la dernière romance à la mode



3 C'est l'heure où les chasseurs laissent en paix les lapins



4 Pour vider une bouteille de bière DOW!!!



Dow

Old Stock Ale Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité